



Le Sénat de la République

MES ÉTRENNES

AUX

DOUZE CENTS,

OU

ALMANACH

DES DÉPUTÉS

AL'ASSEMBLÉE NATIONALE,

Avec des Notes critiques & aristocratiques.

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

1791.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1891

DOUBTLESS

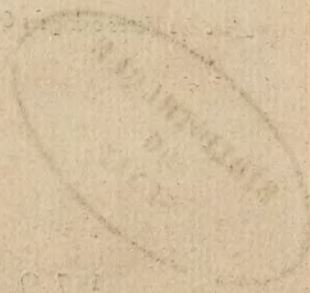
ON

A. L. A. C. H.

DES. 1891

AL. A. C. H.

AL. A. C. H.



1891

ACHARD DE BONVOULOIR. Il nous seroit difficile de dire si M. de Bonvouloir acquitte les promesses de son nom, car il ne monte jamais à la tribune, & n'est d'aucun comité. A cela près, il peut être fort utile à l'assemblée, ne fut-ce qu'en opinant par *assis & levé*. Comme nous sommes portés à bien penser des gens; nous voulons croire qu'il est également porté à bien faire.

Adam de Verdonne; Assorty; Agier. Nous mettons ces messieurs sur la même ligne.

Antoine d'Agoult (le comte). Il n'oppose à la faction de l'assemblée que le silence & la force de son caractère.

Aguesseau Defresne (d'). C'est

un des descendans des chancelier d'Aguesseau, ce qui ne prouve rien.

Aiguillon (le duc d'). Ce duc , membre de la ligue orléanoise , est un des plus effrénés démagogues de l'assemblée. Il seroit le plus illustre d'entre les factieux , si ses talens répondoient au zèle qui l'anime , car son zèle n'est pas celui du patriotisme , mais celui de la vengeance. En se déclarant pour le peuple , il y a été porté , moins par amour pour lui , que par haine pour la cour. S'il embrasse la cause de l'un , c'est pour se venger de l'autre.

Ailly (d'). Il étoit syndic de l'ordre du tiers dans sa province ; à ce titre il méritoit d'en être député.

A'ençon (d'). M. d'Alençon a suppléé M. le comte de Renel. Celui-ci désespérant d'arrêter la

révolution dans son cours , comme autrefois Josué arrêta le soleil , & par conséquent le mouvement de l'univers , s'en est lavé les mains , & est retourné dans ses foyers.

Allain. Ce recteur de Joffelin ne pouvant régir à son gré la révolution , a eu du moins le mérite de signer la protestation dite des Capucins.

Allard , médecin. Il paroît qu'il connoît mieux l'art de rétablir la constitution affoiblie du corps humain que celle d'un empire.

Allard du Plantier. C'est un de ces députés qui ne risqueront jamais d'être pendus quelque soit le parti qui domine. Ici la nullité est prudence.

Allarde (le baron d'). Il a suppléé M. le comte de Bard. Si M. le comte de Bard eût suppléé M. le

baron d'Allarde , c'eût été tout de même.

Alquier. Ce souverain à 18 liv. par jour , ressemble assez à tous les autres souverains du monde. Comme eux il s'endort sur son trône ; & laisse à ses collègues le soin de renverser l'état.

Ambly (le marquis d'), C'est ce respectable vieillard qui , dans la séance où l'on agita la suppression des pensions , monta à la tribune & dit : « Messieurs , j'ai 80 ans , j'ai servi dans toutes les guerres depuis le commencement du siècle ; je me suis trouvé à la bataille de Malplaquet , de Fontenoy , au siège de Bergopzoom , & je suis lieutenant-général. J'ai été devancé par mes cadets , qui ont eu de beaux gouvernemens & de fortes pensions ; mais je n'ai point passé ma vie dans l'antichambre des ministres , & ils ont servi pendant la paix.

Andlau de Hombourg ; Andlau, abbé de Murbach. Comme leurs noms, leurs talens sont les mêmes.

André (d'). Ce grave parlementaire a voulu se mettre à la mode. Apostat de la saine doctrine, il a abjuré les grands principes sur lesquels posoit la monarchie, pour embrasser les principes de la cohue de nos modernes politiques. C'est ainsi que la plupart des membres des parlemens, enthousiastes étourdis, trahissent & abandonnent leur corps pour le parti populaire ; on pourroit leur dire que s'ils eussent voulu l'être davantage autrefois, il leur seroit permis de l'être moins aujourd'hui.

Andrieu, Andurand ; Ango ; Angosse. D putés de la même force.

Anson. C'est un financier qui a l'ambition d'être *patriote*.

Antraigues (le comte d'). Caton

médecin; Audier Maffillon; Augier; Augier-Sauzaie. Ce sont des messieurs qu'à coup sûr M. de Châteaulion eût loués, mais ce n'est pas ici son almanach.

Aurillac, (le baron d') les chaudronniers d'Aurillac ont une estime profonde pour M. d'Aurillac. Ils n'imaginent pas qu'il y ait de plus grand seigneur en France.

Aury, curé d'Hérifson; Auvry; Auvinet; Avarey; Aveffens de Saint-Rome; Ayrolles. Nous ne saurions dire lequel de ces messieurs est le plus célèbre. Ils jouissent tous à-peu-près de la même réputation.

B.

Babey; Baco de la Chapelle. Ces messieurs sont comme ces sem-

mes, ni laides, ni jolies, dont on ne dit rien.

Bailleul; Baillot. Nous ne dirons rien de plus de M. Baillot, que de M. Bailleul.

Bailly, (de) Bailly, laboureur; Bailly, maire de Paris. Il y a, comme on voit trois Bailly à l'assemblée. Les deux premiers y sont *incognito*, & le troisieme y paroît peu, depuis que du siége des législateurs il a été élevé au trône municipal. Ce roi de l'hôtel-de-ville est plus puissant aujourd'hui que le roi des Tuileries, & le maire de Paris à l'air de l'être de tout le royaume.

Ballard, curé. Voyez le suivant.

Baillard (de)

Banassai, curé du Saint - Fiel. c'est un grand homme, dit-on, dans sa paroisse.

Bandi de la chaux; Barbie. Que

dirons-nous de M. Bandi & de M. Barbie ? Tout p  s   , nous n'en dirons aucun bien , de peur qu'ils ne prennent nos éloges pour une fa-
tyre.

Barbotans , (le comte) Barb-
tin , curé de Prouvy. Nous faisons
grand cas de M. le comte de Bar-
botan , mais pourroit-il le disputer
   M. Barbotin ? il est savant com-
me un apôtre , & de plus docteur
en théologie.

Barmond. (l'abbé de) C'est le
le membre du parlement de Paris ,
qui , pour avoir c  d   au doux pen-
chant de l'humanité , a essuyé une
captivité longue & rigoureuse. Mais
il a secoué le poids de ses pers  cu-
teurs , & par sa fermeté , dissipé
les complots de ses ennemis.

Barnave. Grand homme avorté.
Ce petit personnage ne laisse pas de
jouir d'une grande réputation parmi

le bas peuple ; mais les honnêtes gens, & les gens de goût, qui savent apprécier les talens & le patriotisme, depuis long-tems l'ont mis à sa place. Voué à la médiocrité, quoique célèbre, la politique lui a refusé ses lumières, & l'éloquence ses dons. C'est un météore léger qui brille un instant, & s'éteint dans les ténèbres.

Barrère de Vieusac. C'est encore un apôtre de la nouvelle doctrine, & voilà les modernes Solons qui veulent nous régénérer.

O sagesse de Dieu, je te crois très-profonde,

Mais à quels plats mortels as tu livré le monde !

Baron. *Voyez* M. Bandi.

Barville. (de) *Voyez* M. Barfon.

Basquint de Mugriet. *Vyez* M. de Barville.

Bastien , curé de Neuilly. Il étoit né pour habiter au village.

Batz. (le baron de) On ne peut être un meilleur gentilhomme.

Baucheton ; Baudoin de maison Blanche ; Bazin. Nous en parlons , parce qu'ils sont sur la liste.

Bazoche. Nous aurions pu joindre celui-ci aux précédens.

Beauchamp ; (de) Beaudrap. (de) Passons aux suivans.

Beauharnois. (de) Celui-ci s'est honoré en signant la fameuse protestation.

Beauharnois. (le vicomte de) Le vicomte , au contraire , prend pour modèles les illustres Lameth , & marche sur leurs traces. Voulez-vous voir un échantillon des principes *patriotique* de ce gentilhomme.

me démagogue. Il ne veut pas que le roi qui par un décret a été déclaré chef de l'armée, puisse la commander. Les patriotes, à ce propos, n'ont pas manqué de bailer d'admiration, & les sots l'ont presque pris pour un homme de génie.

Beaulieu ; Beauperrey ; Bécherel, curé ; Béguen ; Behin, curé. Le plus savant de tous c'est le curé Bécherel, si ce n'est le curé Béhin. En partant de cette donnée, vous aurez la mesure des autres.

Belbœuf ; (de) Belzais de Courmênil ; Bénazet ; Bengi de Puivallée. On peut comparer M. de Belbœuf à M. Belzais, M. Balzais à M. Bénazet, & M. Bénazet à M. Bengi.

Benoît, avocat. *Voyez* M. Benoît, curé.

Benoît, curé. *Voyez* M. Benoît, avocat.

Béranger. C'est un député comme il y en a tant.

Bérardier, ancien principal du collège de Louis-le-Grand. Cépédant a remplacé un mort, & l'assemblée se voit toujours privée d'un de ses membres.

Bergasse Laziroule ; Bergasse, avocat. Nous prions nos lecteurs de ne pas confondre l'artilleur avec l'avocat, le Bergasse de Pamiers, avec le Bergasse de Lyon.

Bernard ; Bernard de Saffeney (le marquis) Voltaire a célébré trois Bernard. Nous n'en avons que deux à célébrer. Mais aussi nous en ferons un éloge peu commun, & nous oserons dire à la face de l'univers, que si ce ne sont pas de grands hommes, il n'y en a pas à l'assemblée.

Bernigaud de Grange. Honneur à M. Bernigaud, c'est apparemment un grand homme que M. Bernigaud, mais heureuse la nation si le plus grand nombre des députés ne lui ressembloit pas ! Du reste voyez les MM. Berthereau.

Bertereau, curé de Tille; Berthereau, procureur au Châtelet. Personne ne ressemble plus à M. Berthereau le procureur, que M. Berthereau le curé, & les deux Berthereau ont la plus grande ressemblance avec M. Bernigaud.

Berthon, (le) homme respectable, à ce qu'on dit. Berthomier de la Villette; Bertrand. Les esprits sont partagés entre M. Berthomier & le grand Bertrand. Ils sont surtout fameux dans leur pays; car il n'y a qu'eux qui savent lire, & c'est tout ce qu'eux-même savent faire.

Bertrand de Montfort ; Bernard de Chefne. Aussi grands hommes que les d putés de ce nom.

Besle , curé ; Bévière , notaire ; Baille de Germon ; Bidault. Nous ne saurions mieux les louer que par le silence.

Biencourt. (le marquis de) Que pourrions nous dire d'un député qui ne dit rien ?

Bigan. Celui-ci est négociant , c'est tout ce que nous en savons.

Bigot de Beauregard ; (le) Bigot de Verniere. Nous ne croyons pas que les deux messieurs Bigot , soient jamais jaloux l'un de l'autre. Du reste une preuve que le dernier est réellement un Bigot , c'est qu'il a signé la fameuse protestation.

Billette ; Binot. Deux Bretons dont on ne se douteroit pas.

Bion, avocat. Il y a eu autre-

fois un grec de ce nom , mais quelle différence entre les deux Bion ! l'un est le poëte des graces , l'autre est le démon de la chicane. Nous préférons toujours le grec au limosin.

Biron. (duc de) C'est l'ami intime du duc d'Orléans. J'en ai assez dit pour vous le faire connoître.

Biroteau de Burondieres ; Bizard. Quels beaux & grands noms que ceux de messieurs Biroteau de Burondieres & de Bizard ! ils méritent assurément d'être conservés dans la mémoire des hommes.

Blache ; (le comte de la) Blacons. (le marquis de) La différence qu'il y a entre le comte & le marquis , n'est que dans le titre.

Blanc , (le) autrefois juge & maire ; Blancard , cultivateur. Celui-ci cultivoit pour l'autre.

Blandin , curé ; Blancart des Salines. Les uns tiennent pour le curé Blandin , les autres pour M. Blancard des Salines. Pour nous , nous laissons à chacun la liberté d'avoir son avis là-dessus.

Bluget , curé ; Bodineau curé. Nous ne serons pas injustes envers ces messieurs , car nous ne les louons , ni les satyriserons.

Boery ; Boislandry ; (de) Boisse ; (le chevalier de) Boissiere ; (de la) Boissonnot. Nous pouvons ajouter à ces messieurs , & M. Boissy d'Anglas , bel esprit de province , & M. Bonnet de Treiches , butor Auvergnat , & M. de Bonnefoi , qui n'en a guères , & M. de Bonnegens qui ne vaut pas son nom , & M. Bonnemant , du pays des olives , & M. Bonnet , avocat , & M. Bonnet , curé.

Bonnai. (le marquis de) Autant

d'esprit que de raison , de modération que d'éloquence , de patriotisme que d'amour pour son roi , voilà ce qui le caractérise. Il professe les vrais principes , & est fidèle à la religion politique du royaume. On se souviendra longtemps de la maniere noble & imposante avec laquelle il a présidé l'assemblée. Placé au milieu des deux partis , toujours calme & riant , il tempéroit les animosités , modéroit les opinions , appaisoit le tumulte des délibérations. Tel jadis on croyoit voir Neptune sortant du sein des mers , calmer par sa présence les flots irrités , & ramener la paix sur les ondes.

Bonneval ; (l'abbé de) Bonne Ville. (le marquis de) Ces messieurs ont l'air de s'ennuyer à l'assemblée : on doit leur savoir gré de ne pas ennuyer les autres.

Borde de Mirville. (la) Nous croyons qu'il est du comité des finances. On ne peut nier qu'il n'entende parfaitement cette partie.

Bordeaux ; Bordier. Honorables membres inconnus à l'assemblée.

Borlhe de Grandpré ; (le) Bottex , curé. L'apocalypse est plus claire pour eux que la science de la législation.

Bouche fils , avocat ; Bouche, aussi avocat. L'un est aussi grand-parleur , que l'autre est silencieux. Mais le plus éloquent n'est pas celui qui parle. Quelqu'un a dit que le vrai nom de M. Bouche étoit Mâchoire.

Boucher ; Bouchet. Passons aux suivans.

Bouchette , Euchotte. Le plus grand homme des deux est sans doute M. Bouchotte , car il parle

quelquefois , & il est sans doute éloquent , car souvent il est animé de la sainte colere du patriotisme. Nous invitons M. Bouchette à suivre les traces de M. Bouchotte.

Boudard , curé. C'étoit bien la plus forte colonne du clergé.

Boufflers (le chevalier de). Cet aimable chevalier a fait de si jolies chansons , qu'on le croyoit peu propre aux choses sérieuses ; mais il a parlé quelques fois à l'assemblée avec tant de raison & de force qu'on ne croit pas qu'il doive faire encore des chansons. Nous pensons au contraire qu'il fera bien d'être à propos sérieux ou gai , solide ou plaisant , poëte ou philosophe , Chapelle , Anacréon ou Démosthene.

Bouillote , curé ; Bouillé ; Bou-louvard. Si nous faisons une se-

conde édition, nous en parlerons peut-être.

Bourdet, curé; Bourdon, curé; Bourdon. Les deux premiers, comme vous voyez, sont quelque chose, & le dernier n'est rien.

Bourgeois. Ce bourgeois est laboureur.

Bournazel (le comte de). Passons au député de Poitou, lequel s'appelle :

Bouzon. C'est tout ce que nous en savons.

Bourran (le marquis de). Nous ne connoissons pas mieux M. le marquis de Bourran, que M. Bouzon.

Bousmard (de). Celui-ci est capitaine au corps royal du génie, ce qui ne prouve pas qu'il en ait.

Bouffion; Boutaric; Bouteville. Le plus célèbre des trois, c'est M.

Boutaric, & ce qu'il y a de plus célèbre en lui, c'est son aieul.

Bouthillier (le marquis de) M: le marquis a fait un gros livre sur la constitution de l'armée. Si la gloire se mesure à la grosseur des volumes, il doit jouir de la plus grande.

Bouvet; Bouveyron. Armés de la lanterne de Diogene, elle n'a pu les offrir à nos yeux.

Bouvier. Vous voyez ce que c'est qu'un professeur en droit à l'université d'Orange.

Bouville (le marquis de). On diroit qu'il a juré de ne pas rompre le silence.

Boys-des-Guays (le). Est-ce notre faute si nous n'avons rien à en dire?

Bracq. Curé & député du Cambrésis. Nous nous garderions bien de nous faire un ennemi de M.

Bracq, si nous le mordions il pourroit nous le tendre.

Branche; Braffart. Vous avez leurs noms, vous n'avez plus rien à exiger de nous.

Brémont d'Ars (de). Il a suppléé M. de la Tour du Pin: il eût mieux valu que M. la Tour du Pin l'eût suppléé.

Breuvart, curé protestant.

Brevet de Beaujour; Briault; Brignon; Brillat-Savarin. Il y a long-tems que nous avons fait les articles de ces messieurs. Ils sont dans la plupart des précédens.

Briois de Beaumetz; Broglie; (prince de). Ce sont des copies des Noailles & des Lameth. Il semble que l'un ait rougi de sa robe, & l'autre de son pete.

Brocheton; Brostant. Ces messieurs sont deux avocats.

Brouillet;

Brouillet; Brouffe; Brouffe de Beauregard, & ces messieurs sont trois curés.

Broun (le marquis de); Brueys, baron d'Aigalliers; Bruges. Il est juste que nous englobions dans le même article ces trois honorables membres à qui nous devons les mêmes éloges.

Brun (le), curé; Brunet de la Tuogue; Bucaille, curé; Buffy; Burnequez, curé; Burdelot. Nous ne saurions être trop concis dans l'article de ces honorables.

Bureau de Puzy, officier du génie. Ce seroit une double faute de mettre *de* au lieu de *du*.

Burignot de Varenne; Burle (de); Buschey des Noes, Butta-Foco; Buzot. Celui qui a le plus d'esprit de tous, est sans contredit M. Buzot; car il a parlé deux ou trois fois.

C

Campcas. Excelent médecin ,
mais mauvais législateur.

Camus. Ne pouvant se distinguer
par ses talens , il a voulu se rendre
remarquable par sa sévérité. Cet
inexorable inquisiteur des pensions
est sans cesse occupé à découvrir
les canaux secrets de la bienfaisance
du roi , pour en tarir la source. Il
a fait des efforts pour acquérir cette
célébrité que dispense la multitude ,
& il a en partie réussi.

Camuzat de Becomble ; Cardon,
baron de Saudran ; Carlier (le) ;
Carondelet (de) ; Carpentier
de Chailloué (le) ; Castaignac. M.
de Chailloué a donné sa démission
sans que la chose publique en ait
souffert ; les autres auroient égale-

ment pu la donner sans le moindre inconvénient.

Cartier, curé de la ville aux Dames. Ce curé est là dans son centre.

Castellane (le vicomte de) M. de Castellane à l'ambition de paroître *populaire*: mais la raison le ramène bientôt aux vrais principes. Qu'il abandonne aux démagogues qui flattent & égarent le peuple la vile & honteuse gloire dont ils obscurcissent leur nom. La faveur du peuple qui fait leur appui est semblable à un nuage tantôt brillant & radieux, tantôt d'un noir affreux & chargé de la foudre.

Castelanet. C'est un diminutif de M. de Castellane.

Castellas (comte de Lyon); Castries (duc de) Caunailles, curé; Caufans (marquis de); Cayla de la Garde, lazariste; Caylus (duc

de); Cazalès (de); Chabanettes, curé; Chabrot (de); Chambors (marquis de); Chambrais marquis de); Champeaux, curé. Nous citons avec plaisir tous ces messieurs comme ayant signé la protestation par laquelle ils auroient voulu relever les autels renversés; mais nous devons faire une mention particulière de M. de Cazalès. Les personnes attachées avec raison aux lois antiques de la monarchie le regardent comme la plus forte colonne de l'état, comme un des plus fermes appuis du trône. Combien pâlisseraient auprès les foibles talents des Barnave, des Lameth, &c. Mais hélas! le nombre l'emporte; & l'empire doit succomber sous les efforts de la majorité.

Chabaut, curé; Chaillon, avocat. La plus grande différence que nous remarquons entre eux est dans la profession.

Chabroud. Cet honorable est resté longtems enveloppé dans le silence. Tout-à-coup il s'est élancé de son obscurité, & les sots l'ont admiré; mais ce qui a mis le comble à sa gloire, c'est le rapport si impartial qu'il a fait de l'affaire des 5 & 6 octobre. C'est dans ce rapport fameux qu'il accuse les accusans, disculpe les accusés, inculpe les témoins & menace les juges d'une plume terrible. Après un pareil ouvrage il ne reste plus rien à faire pour la gloire.

Chambon de la Tour; Champroués, Chantaire; Chapt de Rastignac (de); Charier; Charrier de la Roche. En général on est divisé sur le mérite de ces honnora-
bles. Les uns prétendent que M. Chantaire l'emporte sur M. Chapt de Rastignac: d'autres veulent que ce soit M. Champroués qui l'em-

porte sur M. Chantaire lui-même. Pour nous, nous pensons que ni M. Champroués, ni M. Chapt de Rastignac, n'approche de M. Charrier de la Roche.

Chappellier (lle). Ce seroit vraiment un homme extraordinaire si ses talens égaloient sa réputation. Il est un des maçons qui bâtissent le labyrinthe de la constitution; labyrinthe inextricable où le fil de la raison ne sauroit conduire. Cependant cet homme si cher à la Bretagne, qui s'enorgueillit de lui avoir donné le jour, a perdu un peu de la faveur populaire depuis que ne flattant plus le peuple, sans cesser de lui être utile, le bon sens & la modération l'ont ramené au respect du trône & à un patriotisme mieux entendu.

Chassebœuf de Volney. M.

Chassebœuf boude l'assemblée depuis qu'elle ne lui a pas permis d'aller occuper un poste avantageux dans l'isle de Corse. Aussi la tribune, où il a paru quelquefois, ne retentit plus de son éloquence. Pour se venger de l'assemblée, il lui a voué le plus profond silence.

Chaffet. Petit patriote du plus grand génie, car il est l'ennemi juré de l'aristocratie, & n'a pas plus d'amour pour le trône qu'il n'en faut à un républicain qui ne peut se passer d'un roi.

Chaftenai-Lanty (de). Etre aussi rare que le suivant.

Châtre (le comte de la). Voyez ce que nous disons du suivant.

Châtre (le vicomte de la). Voyez ce que nous avons dit du précédent.

Châteauneuf-Rendon. Il a sup-

plée M. d'Apchier, c'est tout ce que nous pouvons en dire.

Châtelet (le duc du). Il est assez connu pour que nous nous dispensions de vous le faire connoître davantage.

Châtizel, curé. De son aveu M. Châtizel n'a jamais lu que son bréviaire & la bible, à celà près c'est un excellent sujet.

Chavoise; Chenon de Beaumont; Cherrière; Cherfils; Cheznon de Baigneux; Chevalier. Il feroit trop long de faire un article séparé pour chacun de ces messieurs & plus inutile encore.

Chevreuil (l'abbé); Chevreuse (Dom). On diroit à les voir qu'ils ne sont que les suppléans de leurs collegues.

Cheyne; Chese (de la). L'un vaut l'autre.

Choiseul d'Aillecourt (duc de);
Choiseul-Praslin (duc de). Nous
vous laissons le choix entre M. le
Duc de Choiseul-Praslin & M. de
Choiseul d'Aillecourt.

Choisy d'Arcefsay. M. Choisi a
été fort mal choisi.

Choppier , curé ; Chombart ;
Chouvet, curé ; Cigogne. L'art de
savoir se taire, Boileau l'a dit, est
peut être égal à celui de parler,
il est surtout plus commode. Ces
messieurs possèdent cet art au plus
haut degré.

Clairmont (le comte de). Clap-
piers (de). Ils sont à l'assemblée
ce qu'est au corps humain un mem-
bre paralysé.

Claude, avocat. Son nom est
une vérité.

Claviere de la Chapelle, avocat ;
Claye, laboureur. L'avocat plaide

pour le laboureur, & celui-ci laboure pour l'avocat.

Clerget, curé. C'est bien le meilleur esprit de son village.

Clermont-Mont-Saint Jean (le comte de). Si son mérite a autant d'étendue que son nom, c'est assurément un homme extraordinaire.

Clermont-Tonnerre (le comte de). Membre distingué de l'assemblée, sans parti, sans préjugés, sans passion, il passe tantôt à la droite, tantôt à la gauche selon que la raison l'y appelle ou l'en écarte. Doué du sang froid d'un bon esprit, son éloquence calme, mais ferme, insinuante & persuasive auroit captivé l'assemblée si les factions & l'esprit de parti ne s'en étoient emparée, & ne l'avoient entraînée.

Cochard; Cochelet. Ces deux

membres sont au niveau l'un de l'autre.

Cocherel. Il a l'estime des honnêtes gens, puisqu'il en défend la cause.

Cochon de l'Apparent. On ne lui disputera pas sa famille, c'est un vrai cochon.

Coigny (le duc de). De l'avis de toutes les dames de la cour, c'est un homme charmant.

Colaud de la Salcette (l'abbé). C'est un abbé démocrate. On ne peut manquer de faire quelque bruit en prenant parti contre son propre corps. Il s'est fait inoculer des maximes à la mode, & il est monté à la tribune. Ses confreres en ont frémi; mais M. l'évêque d'Autun l'a encouragé, & il est devenu son grand-vicaire dans le nouveau culte.

Colombet de Boissaulard. De M. Colombet nous allons passer à M.

Colonna. C'est bien la plus foible colonne du parti.

Colson, curé; Comaserra; Correntin le Floc; Cornus; Coroller du Moustoir; Coste (de la); Costel; Coster. Ce sont des membres auditeurs des contes de l'assemblée.

Cottin. Nous ne saurions rendre ce nom plus ridicule, Boileau ne nous a laissé rien à faire.

Coudere; Coulmiers (l'abbé de); Coupart; Couppé; Cour (la); Confin, curé. Puisqu'il y a des Coupart, il falloit bien qu'il y eût des Couppé.

Le Couteulx de Canteleu. Membre très utile à l'assemblée, mais moins qu'il ne le desireroit.

Couturier, curé. Voyez ses confreres.

Crécy (le comte de). Membre dont l'éloquence muette n'est pas sans effet.

Crénieres. M. Crénieres a montré d'abord beaucoup de patriotisme, mais un patriotisme bien entendu. On peut être patriote sans être démagogue. Il a soutenu son caractère en signant la protestation.

Creuzé de la Touche; Crézolles (le comte de). Nous avouons que nous sommes embarrassés quelquefois dans les éloges que nous avons à donner à tant de membres différens. Comment caractériser avec précision des talens si divers, ou nuancer à l'infini des portraits qui ont la même physionomie ? notre embarras augmenteroit encore si nous ne prenions le parti de passer à d'autres.

Crillon (le comte de); Crillon (le marquis de). Nous n'avons pas dû séparer deux membres dont le nom est cher à la nation & semble exprimer l'enthousiasme de la vertu.

Cristin. Nous le disons de bonne foi, c'est vraiment un bon homme.

Croix (le comte de). Gentilhomme ordinaire, fort ordinaire.

Crussol (le baron de); Crussol d'Amboise (le marquis de) Crusol (le bailli de). Nous ne louerons pas plus un Crussol que l'autre de peur de troubler la paix qui regne entre eux.

Curt (de) Cussy (de) Cypieres (de), Notre silence vous en dit assez.

D.

Dabadie : Darche , maître de forges de la constitution ; Daubert , Dauchy ; Daude . Ceux-ci sont les compagnons de M. Darche .

David ; Davin , Davost ; Davoust . Le premier est curé , nous respectons trop un curé lors même qu'il ne fait que dire la messe , pour médire de lui . Le second est chanoine , ce qu'il ne falloit pas oublier de dire ; car la plupart des hommes sont comme la plupart des livres dont le titre fait tout le mérite . Le troisieme est greffier du point d'honneur , ce qui suppose qu'il s'y connoît . Quant au quatrieme il est sans titre ni qualité .

Déan (le) ; Debourges ; De-

crétot. Voilà leurs noms cités, ils voudront bien nous tenir quittes envers eux. Ce n'est pas notre faute si notre almanach n'est souvent qu'une liste.

Delabat, négociant; Delabat, curé. Ils ont le même nom & le même mérite.

Delacour d'Ambesieux; Delage, curé; Delahaye de Launay; Delarenne; Delattre; Delatre de Balzaert. Supposons leur tous les talens, afin de nous en débarrasser plus vite.

Delaunai, propriétaire. Cette qualité-ci est la meilleure qu'il ait, & il ne songe guere à en avoir d'autres.

Delbuk. M. Delbuck pense comme M. Delaunay.

Delfaut, archiprêtre. Aussi a-t-il protesté.

Delley d'Agier. Il passe pour un homme rare dans sa province.

Delort de Puymalie; Demandre, curé. Nous dirons peu de chose du premier, quant au second, nous publierons à son de trompe que l'esprit saint lui ayant inspiré le desir de signer la protestation, le mauvais esprit s'est emparé de son cœur, & l'a porté à retirer sa signature.

Démeunier. De censeur royal qu'il étoit il est devenu un des plus licenceux démagogues de l'assemblée, & cet homme qui n'avoit jusqu'ici traduit que des gazettes s'est vu tout-à-coup transformé en législateur, & s'est fait remarquer parmi les plus remarquables. Tant il est facile à l'homme le plus médiocre d'éclipser ces grands hommes du moment.

Deneuville ; Desandrouin. (comte

de) Nous ne disons rien de favorable ni de méchant de ces deux membres, de peur d'être obligés de nous rétracter.

Deschamps ; Descoutes ; Desfossés ; Desmazieres ; Despatys ; Desvernay , curé de Viefville ; Deseffarts ; Devilles ; Devoifins. Ces honorables ne sont ni plus ni moins célèbres les uns que les autres.

Dieuzié ; (le comte de) Digoine. (le marquis de) Nous connoissons peu M. le comte de Dieuzé ; mais pour M. le marquis de Digoine , nous l'avons toujours vu marcher dans la bonne route ; cette route conduit aux capucins , & il y fut. C'est un double devoir dont il s'est acquitté. Il défendoit avec les mêmes armes, & la religion spirituelle, & la religion politique.

Dillon ; (de) Dillon , curé du

vieux Pousanges. Ces deux Dillon, n'ont de semblable, que le nom. Le laïque a toutes les vertus d'un chrétien, & le prêtre est entâché de toutes les maximes de la philosophie moderne. Et voilà comme l'or se change en plomb.

Dinocheau. On fait sans doute, ou peut-être ne fait-on pas, qu'il a fait un journal démocratique, ayant pour titre : *Courier de Madon*, titre dont nous n'avons jamais pu deviner l'énigme. Ce journal, écrit d'ailleurs d'un style verbeux, prolix, surchargé de réflexions communes, & de métamorphoses usées, mais fait pour plaire aux provinces, jouissoit d'un si grand succès, qu'il a été obligé de l'abandonner. Cet essai de jeune homme, il faut l'avouer, nous a fait concevoir de ses talens les plus grandes espérances. Nous espérons

que , relevant son courage , il s'é-
lancera de nouveau dans la car-
riere , & entreprendra un autre
journal où il n'épargnera pas les
lieux communs & les figures.

Dionis du Séjour. Ce grave
magistrat n'a pas craint d'entrer
dans la ligue qui a aboli la ma-
gistrature. Comment se fait-il que
les maximes nouvelles puissent ger-
mer dans une tête aussi sage ? mais
le poison croît sur les meilleures
terres.

Diot , curé ; Dortan. (le comte
de) M. de Dortan seroit bien le
membre le plus distingué de l'as-
semblée , s'il n'avoit eu pour rival
M. Diot.

Dosfant ; Douchet ; Douethe ;
Drevon ; Druillon ; Dublais. Tous
ces messieurs-là ont leur mérite ,
mais ils le tiennent très - secret.
Passons aux messieurs Dubois.

Dubois ; Dubois , curé ; Dubois de Crancé ; Dubois Maurin. De tous les Dubois, M. Dubois de Crancé est le seul qui monte à la tribune , les autres restent ensevelis dans le plus profond silence. Avec cela nous ne saurions dire lequel est le plus éloquent ou de celui qui parle , ou de ceux qui se taisent.

Dubourg Lamelot ; Dubuiffon d'Inchy ; Ducastring , curé ; Duccellier ; Ducret , curé ; Dufau. Nous étions dans le dessein de louer ces messieurs , mais il est des instans où nous n'avons d'esprit que pour la satire.

Dufraisse du Chey ; Dufresne , curé ; Duhart. Nous louons du moins M. Dufraisse du zele qu'il a montré pour la bonne cause.

Dumas ; Dumas Gontier ; Dumer ; Dumesnil du Planquer ; Du-

mont ; Dumouchel ; Dumoutier de la Fond ; Duplaquet. Le plus distingué de tous, est sans contredit, M. Dumouchel, car il a en dernier lieu fait faire un beau mandement ou il ordonne aux pédans de l'université d'expliquer la déclaration des droits à leurs écoliers. Cet ouvrage suffiroit pour lui faire une réputation.

Dupont, conseiller d'état ; Dupont, avocat. Il y a une grande différence entre M. Dupont l'avocat, & M. Dupont l'économiste. On s'appercvra bientôt que l'un n'est pas l'autre. D'abord l'avocat n'est connu que dans la vallée ténébreuse de Barrèges, au lieu que le conseiller d'état est célèbre dans tout le baillage de Nemours. Il est vraiment dommage que le système des économistes n'ait pas prévalu dans l'assemblée. Nous

aurions la plus belle constitution ;
le plus beau des gouvernemens
possibles, appuyé sur ces deux gran-
des bases : *le despotisme légal*, &
l'évidence.

Duport. C'est encore un des
héros du champ clos du manège.
Il s'est souvent fait remarquer par-
mi les combattans, & il a la gloire
d'avoir lancé les premiers traits sur
son propre corps. Aussi son nom
est-il fameux dans le faubourg St
Antoine.

Dupré : Dupuis, curé ; Du-
quesnoy. Toute la différence qu'il
y a entre les deux derniers, c'est
que l'un, M. Dupuis, a protesté
aux capucins, & que l'autre tient
au parti opposé. Ce dernier s'est
fait remarquer sans se rendre re-
marquable.

Duraud ; Durand ; Durand de
Maillane. Nous ne pouvons dis-

convenir que les MM. Durand ne soient des hommes du premier mérite. M. Durand de Maillane surtout, jouit d'une grande réputation dans son pays ; mais il a craint de la compromettre , & l'a mise à l'abri d'un long silence.

Durget , l'aîné ; Durfers ; Duf-tous de Saint-Michel ; (comte de) Du trou du Bornier. Ce sont des hommes dont la satyre est sans sel , & l'éloge insignifiant.

Duval d'Eprémefnil. Ardent défenseur des vrais principes de la monarchie , tel que le grand Atlas , il a opposé son courage à la chute de ses antiques appuis , & semblable au juste d'Horace , il s'est vu entouré des ruines de l'empire , sans désespérer de son salut.

Duval de Grandpré , avocat ;
Duvivier ,

Duvivier , cultivateur. L'un seme ,
& l'autre recueille.

E.

Egmont , (comte d') sans doute
il tient au bon parti. Nous vou-
lons le croire , mais c'est ce qu'il
ne s'est pas donné la peine de
nous apprendre.

Emmery l'aîné ; Enjubault de la
Roche. Voulez - vous connoître
leurs principes ? Ils sont démocra-
tes. Leurs talens ? Ils en ont autant
qu'il en faut pour ne pas passer
pour des fots.

Escars ; (comte François d') Es-
claibes ; (d') Esclars ; (chevalier d')
Esconloubre. (le marquis d') Ce
sont des gentilhommes aussi distin-
gués les uns que les autres.

Escurier ; (l') Epic ; Espinasse ;

(d') Estagnol. (chevalier d') Ils ont tous beaucoup de mérite, mais ils préfèrent une modeste obscurité à tout l'éclat de la gloire. Aucun d'eux n'a été tenté de sortir du nuage qui les cache à tous les yeux.

Estin. (dom) Ne disons pas du mal des moines, on leur en fait assez.

Estourmel. (comte d') Champion de la bonne cause. Il lui prend souvent envie de rompre le filet qui lie sa langue, & dès-lors il combat avec avantage les suppôts de la ligue *démocratique*.

Eude, curé. C'est un curé qui ressemble à bien des évêques.

Evêque d'Agen ; Evêque d'Amiens ; Evêque d'Angoulême. On auroit dû permettre à ces dignes prélats d'envoyer un de leurs grands-vicaires à leur place.

Evêque d'Autun. Erostrate pour se rendre fameux, s'avisa de mettre le feu à un temple révééré des anciens. Il réussit au gré de ses desirs. La postérité a conservé la mémoire de son horrible nom. La même destinée attend M. d'Autun, qui, élevé aux premières dignités de l'église, & chargé par état d'en raffermir l'édifice sur la pierre angulaire sur laquelle l'éleva Jésus-Christ, semble s'être fait un devoir de le renverser. Il jouit déjà du même genre de célébrité.

Evêque d'Auxerre; Evêque de Bayonne; Evêque de Bazas. Ils jouissent d'une grande réputation dans leur petit diocèse.

Evêque de Beauvais. Savant comme les quatre évangélistes.

Evêque de Cahors. Aussi savant que l'Evêque de Beauvais.

Evêque de Châlons; Evêque

de Chartres ; Evêque de Clermont. Ce sont des prélats qui sont maudits de leurs diocésains , tout en les bénissant.

Evêque de Condom ; Evêque de Couserans. *Voyez* les précédens.

Evêque de Coutances ; Evêque de Dijon ; Evêque de Laon. Ils sont charmans dans un cerle.

Evêque de Limoges ; Evêque de Luçon. Ils sont faits pour aller ensemble.

Evêque de Lydda ; Evêque du Mans. On a comparé ces lumieres de l'église à des lampes qui n'éclairaient pas.

Evêque de Montauban ; Evêque de Montpellier. Ces Evêques desireroient que les députés ne fussent pas plus tenus à la résidence que les prélats. On pourroit les délivrer

de cette gêne sans inconvénient.

Evêque de Nancy. Zèle pour sa religion , lumière , courage , talens , il a tout ce qu'il faut pour se faire détester des uns, & admirer des autres.

Evêque de Nîmes ; Evêque d'Oleron ; Evêque de Perpignan ; Evêque de Poitiers ; Evêque de Rhodès. On ne peut-être plus zélé pour la religion que ces dignes prélats, mais ce qu'ils ont pu faire de mieux pour la défendre, c'a été de protester , comme la plupart des autres.

Evêque de Saint-Flour. *Voyez* M. l'Evêque de Saintes.

Evêque de Saintes. *Voyez* M. l'Evêque de Saint-Flour.

Evêque de Strasbourg. Celui-ci ne se borne pas à protester. On assure qu'il court l'Allemagne pour

engager les princes à fournir une armée destinée à appuyer la protestation.

Evêque d'Uzès. C'est le dernier des Evêques.

Expilly. Ce recteur Breton n'étoit pas Evêque il y a un mois. On nous dit qu'il a été élu à un siège de Bretagne, ainsi voilà un recteur devenu Evêque. Nous espérons que d'Evêque il deviendra meûnier.

Eymard. (comte d') Passons à l'abbé.

Eymar. (abbé d') Cet abbé plein de zèle & de piété, a parlé quelquefois à la tribune avec ce saint emportement qu'inspiroit la cause sacrée qu'il défendoit : mais on peut convertir des hérétiques, on ne ramène pas des infideles.

F.

Failly. (comte de) *Voyez* plus haut M. le comte d'Eymar.

Fargue ; (la) Farochon , curé d'Ormoy ; Faulcon. Ne désespérons pas de ces honorables membres. Souvent ce qu'il y a de plus inutile , devient de la plus grande utilité.

Faucigny Lucinge. (de) Homme bouillant de zèle , & digne de la plus haute estime. L'assemblée l'a puni par les arrêts , pour avoir appelé M. de Mirabeau scélérat. On voit bien que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire , même à l'assemblée.

Favre , curé ; Fay. (de) Nous avons mis ces deux honorables

membres dans la balance , & elle est restée dans un parfait équilibre.

Faydel. Ce qui prouve la beauté de son ame , & tout le sens de sa raison , c'est que quoique du tiers , il a embrassé la cause du clergé & de la noblesse.

Fayette. (marquis de la) M. de la Fayette est le héros des deux mondes , quoiqu'il n'ait combattu que dans un. Mais qu'a-t-il fait pour acquérir cette grande gloire dont on l'accable : ce qu'il a fait ? impatient de signaler ses premières armes , il a traversé les mers pour y chercher les combats ; il est passé en Amérique où il a conquis la liberté d'un grand peuple , à la tête d'une armée de quinze cens hommes : après quoi il est revenu couvert de gloire dans sa patrie. Depuis il n'a cessé d'ajouter à sa

réputation ; car , quoiqu'il se reposât sous ses lauriers , la gloire est fille de la renommée , & s'accroît en marchant. Mais à quel excès de gloire n'est il pas parvenu depuis la révolution inconcevable qui s'est opérée parmi nous ? Vous me demanderez aussi ce qu'il a fait pour cela. Je vous répondrai qu'il a combattu son rival , chef d'une contre - révolution , en le faisant pendre. A ces titres , il est assurément le héros des deux mondes. Du reste , après avoir sacrifié la cour au peuple , il ne songe aujourd'hui qu'à sacrifier le peuple à la Cour. Infidèle tour-à-tour à son roi , & traître à sa patrie , du trône de l'opinion où il chancelle , je le vois tomber dans la poussière , & du faite de la gloire au sein de l'ignominie.

Félix de Pardieu , (comte de)

vaillant capitaine d'infanterie.

Ferrieres, (marquis de) écrivain aussi distingué que député obscur.

Ferand ; Fermon des Chappellieres, procureur ; Ferté, laboureur ; (il ne craint plus son voisinage.) Fiffon Joubert ; Flechet, curé ; Flanchslanden ; Flachslanden ; (baron de) Flaust ; Fleury ; le curé Fleury ; Fleurye ; Fout, chanoine ; Fontenay ; (de) Forest de Masmoury ; Forge ; (de la) Fornitz, curé ; Fort ; (le) Fer de la Borde. Membres nécessaires pour faire nombre.

Folleville. (de) M. de Folleville n'est pas sans mérite. Il a sur-tout celui du courage.

Foucalt de l'Ardimatie. (comte de) Membre très - distingué du côté droit. Si l'éloquence pouvoit être victorieuse de la force, la sienne seroit capable de faire re-

brouffer son cours à la révolution ,
& de ramener la prospérité de
l'empire.

Fougères, curé ; Fouquier d'Hérouël ; Fournis ; Fournier ; Fournier de la charnue ; Fournier de la Poumuraïs ; Frances (de) ; Francheteau de la Glastiere ; Franchistegny ; François ; François , (le) curé du Maye ; François , (le) curé de Matrecy ; François de Saint-Aldegonde. Nous ne saurions dire lesquels l'emportent sur les autres des Fournier ou des François, de M. Fouquier d'Hérouël, ou de M. Francheteau de la Glastiere. Vouloir discuter sur leur mérite , feroit parler sans rien dire.

Francoville. Si lorsque l'assemblée va aux voix , il y avoit partage , il formeroit la majorité.

Voilà à quoi M. Francoville est utile.

Fresnay. M. Fresnay est aussi utile à l'assemblée que M. Francoville.

Fréteau. Ce fut autrefois le digne compagnon d'infortune de M. d'Eprémefnil. Comment est-il arrivé que ces deux membres du parlement qui paroissent devoir être toujours animés des mêmes sentimens, aient aujourd'hui des opinions si opposées ! le cœur humain est une énigme inexplicable. Ne prétendons pas le pénétrer, & gémissons sur les erreurs des hommes.

Fricaut ; Fricot. Nous faisons autant de cas de M. Fricot, que de M. Fricaud. Leurs noms sont si semblables, que l'on diroit que les deux ne font qu'un.

Frochot. Quand nous le con-

noûtrons mieux, nous en parlerons.

Froment ; (de) Fumel-Monfégur. (comte de) Nous ne les avons, ni n'en avons entendu parler.

G.

Gabriel. On ne peut nier que ce recteur de Questembert en ce moment ne régisse le royaume.

Gagnieres, curé ; Gagon du Chenay. Le curé en a perdu le sens ; & l'avocat la parole.

Gaillon. (marquis de) c'est lui qui a fait le premier la motion sur l'abolition du droit d'aînesse. On doit lui pardonner, car il ne savoit ce qu'il disoit.

Galland-Gallot. Si l'assemblée fait de mauvaises loix, il en sont

bien , comme le précédent , les membres les plus innocens.

Galiffonniere. (comte de la)
Avec son esprit on ne peut pas être innocent , avec ses principes on ne peut pas être coupable.

Gandolphe , curé de Séves. Il remplace l'ancien évêque de Senez mort. Le vivant ne donne aucun signe de vie de plus que le défunt.

Gautheret. C'est un homme rare parmi les hommes ordinaires.

Garat ; Garat. Ces messieurs , qui sont frères , se sont partagé l'empire de l'éloquence. L'un s'est emparé de la plume , l'autre de la parole. Celui-ci gourmande l'assemblée par la force de sa voix ; celui-là entraîne la masse du public par son style forcé. Ainsi Castor & Pollux , ces freres jumeaux , excelloient chez les Grecs , l'un à conduire un chat dans la mêlée , l'au-

tre à lancer le javelot. Les deux jumaux de l'assemblée ne sont pas moins célèbres, & se sont rendu dignes également de la reconnaissance publique; & une preuve convaincante de leur rare mérite, c'est que nous, qui sommes aristocrates, éprouvons le même ennui à entendre l'un qu'à lire l'autre.

Garesché; Cardiot, curé; Garnier; Garnier, recteur Breton; Garchet de Lille. M. Garesché est propriétaire à Nieulle. M. Garnier, conseiller au châtelet, & M. Garchet de Lille, négociant. Ils sont maintenant aussi connus de vous que de nous.

Gassendi, curé de Barras. Prêtre démonocrate.

Gauthier; Gauthier de Biauzat; Gauthier des Orcieres. N'ayant eu des nouvelles que de M. Gauthier de Biauzat, nous ne devrions par-

ler que de lui ; du reste soyons concis. M. Gauthier tout court , & M. Gauthier des Orcieres sont de ces hommes dont les talens restent cachés dans l'ombre , & M. Gauthier-Biauzat un homme de ceux dont la sortise est mise au grand jour.

Gauvillè (baron de) ; Genetel, curé ; George , avocat ; George , bourgeois. Ces honorables ne sont pas indignes de leurs collègues. Si vous voulez vous en convaincre , jettez les yeux sur les noms suivans.

Gérard , laboureur. C'est ce payfan souverain venu du fond de la Bretagne pour nous donner des loix. Passons :

Gérard , dép. de St. Domingue ; Gérard , avocat ; Gerle (dom) ; Germain , négociant ; Germiot , agriculteur ; Gibert , curé ; Gidoïn , sans qualité ; Gilet de la Jacquemi-

niere ; Gillon , avocat ; Girard ,
médecin ; Girard , doyen , curé de
Loris ; Giraud du Plessix ; Girod
de Toiry ; Girot de Givry ; Girot
de Pouzol. Nous avons soin de
mettre quelquefois les titres , pro-
fessions & qualités , parce que bien
souvent cela fait , il ne nous reste
plus rien à faire.

Glézen. C'est un avocat qui n'est
pas orateur.

Gleizes de la Blaque. Quel-
qu'important personnage qu'il soit ,
ce n'est pourtant que la douze
centieme partie du souverain.

Godefroy ; curé de Nonville ;
Golins , avocat ; Gonnis (de) ;
Gontier de Biran. On n'accusera
pas ces dignes membres d'avoir dit
ce qu'ils ne pensoient pas ; car on
ne fait pas encore ce qu'ils pensent.

Goffin. Tout l'esprit de M. Goffin
est dans la tête de l'abbé Sieyes.

Goffuin. On ne fait où est celui de M. Goffuin.

Goubert ; Goudart ; Gouches-Carton le curé ; Goulard ; Gounot. Si la nation entend ses intérêts, ils seront sûrement réélus pour la prochaine législature, car s'ils ne font pas de bien, du moins ils ne feront pas de mal.

Goupil de Préfelm ; Goupilleau, *patriotes* sans patriotisme, & démocrates sans savoir pourquoi : ces messieurs se sont fait une grande réputation dans le petit monde : de tous les grands hommes de l'assemblée, les plus obscurs, sont sans contredit MM. Goupil & Goupilleau.

Gourdan ; Gournay ; Guoſſerans, curé. On s'étonne que dans le mystère de la Trinité il y ait trois personnes en Dieu ; ici le mystère est

plus grand encore , car ces trois personnes ne font pas un homme.

Gouttes , curé célèbre depuis 18 mois. C'est un de ces hommes étonnans que l'esprit saint, sans doute, a éclairé de ses lumieres , & en qui il a répandu la science de la législation en arrivant aux états généraux. Si vous croyez aux miracles, rien ne vous empêche de croire celui-là.

Gouy - d'Arcy (marquis de). Nous nous garderons de confondre ce membre auguste dans la foule des grands hommes éclos au manège. Ses longs discours ennuyeux & diffus , ses dénonciations pressantes du ministre de la marine , ses déclamations loquaces & virulentes laissent bien loin de lui ses rivaux , & en font un homme à part. Si jamais sa grande gloire peut s'étendre au-delà de la présente légis-

lature, je lui promets une immortalité de deux ans de plus.

Goyard; Goze, curé de Gans; Graffran. L'obscurité est préférable à la célébrité. Le bonheur accompagne toujours l'une, & fuit loin de l'autre. Ces heureux députés sont si pénétrés de cette vérité que M. Gouyard se flatte d'être plus obscur que M. Goze, & M. Goze que M. Graffran, lequel est licencié ès-droit.

Graimberg de Belleau (de); lieutenant des maréchaux de France. Nous le croyons digne du bâton.

Grammont (duc de). On conçoit qu'il a dû être affecté de la suppression du blason; mais qu'il se console, ce n'est qu'une éclipse, le nuage se dissipera, pour lors il sera tout ce qu'il étoit.

Grand (le); Grandin, curé

d'Ernée ; Grangier. Ce sont des membres en paralysie.

Grégoire , curé d'Emberménil. C'est la copie de l'abbé Gonttes , ou bien l'abbé Gouttes est la copie de l'abbé Grégoire: Ils diffèrent si peu qu'il est difficile de dire lequel est l'original. Nous ne les considérons ici que comme députés *legisfaisers* , & plutôt par rapport à leurs opinions qu'à leurs talens. Sous ce dernier rapport le curé d'Embermenil laisse bien loin derrière lui le curé d'Argelliers. On assure qu'il s'est fait une grande réputation par ses petites brochures publiées au sein d'une académie de province , & du club des amis des noirs. L'abbé Grégoire prend le bon chemin ; s'il continue , il le conduira à l'évêché de Béthléem.

Grellet du Beauregard ; Grenier ; Grenot ; Grieux (abbé de) Grif-

fon de Romagné; Laifsons là & M. Grellet, & M. Grenier & M. Grenot &c., & parlons de M. Griffon. Il eft dommage que M. Griffon s'obftine à garder le filence c'eft bien le premier homme de la Rochelle à tous égards. Y a-t-il dans cette ville un plus grand feigneur que M. Griffon? il eft feigneur de Romagné & autres lieux. Y a-t-il un jurifconfulte plus profond, un avocat plus grifonnier que M. Griffon? y a-t-il un homme plus confidéré que M. Griffon? il n'y a pas dans la ville, de polifson qui ne lui leve fon chapeau. Enfin M. Griffon feroit le premier homme du monde fi la Rochelle en étoit la premiere ville.

Gros, avocat; Gros, curé; Pierre renia le feigneur & fe repentit de fa faute, le curé de S.-Nicolas, ayant retiré fa signature

à la fameuse protestation, a vu l'énormité de son cas, & s'est hâté de la rendre. On dit même qu'il en a fait pénitence.

Grosbois (de), premier président au parlement de Besançon. Si M. de Grosbois ne dit rien, il n'en pense pas moins, & agit en conséquence. Il a signé la protestation.

Gualbert (de); Guégan, recteur de Pontivy; Gueidan, curé de S.-Trivier; le Guen de Kervélégan. Le meilleur législateur de tous ces messieurs, c'est sans contredit M. le Guen de Kervélégan; car il fait la loi l'épée à la main

Guéssin; Guérin. L'un est curé; l'autre maître de forges; on avoit besoin de forgerons pour la constitution. Aussi celui-ci est-il fort utile.

Guilhem de Clermont-Lodève

(de); Guilhermy (de). Honneur à ces vrais députés, ils ont protesté contre la nouvelle doctrine.

Guilhomme; Guillotin, médecin & auteur de la Guillotine. On ne sauroit dire quel est le plus fameux *patriote* des deux; mais il sont également possédés de la démonocratie.

Guilloz, curé; Guinebot de S. Mesme; Guingan de S. Mathieu, curé; Guino, recteur d'Elliant; Guiot de S. Florent; Giraudez du S. Mézard; Guittard; Guyardin (abbé) Guyan, curé. Il est à présumer que leurs commettans leur ont connu des lumières & des talens; pour nous, nous sommes obligés de le croire sur parole.

H.

Hanoteau, fermier. Nous croyons qu'il

qu'il a demandé la parole une fois, nous ne savons s'il l'a obtenue.

Harambure (d'); Harchies (de). Celui-ci depuis longtems estabsent; la présence du premier équivaut à l'absence du second.

Hardy de la Largere; Harmand. Ce dernier s'essaye quelquefois à la tribune.

Hauducœur. Ce nom est heureux.

Hautoy (vicomte du); Havré (duc d'). Il est évident que ces messieurs avoient toutes les qualités sans avoir besoin de les acquérir.

Hébrard l'Auvergnat; Hébrard le Toulousain. Tous les deux patriotes à leur maniere: l'auvergnat cependant l'emporte visiblement sur le Toulousain; car il a l'honneur de haranguer quelquefois l'as-

semlée qui, fatissainte du zeles & de l'intention, lui fait grace du reste.

Hell; Hennet; Henri de Longueves; abbé d'Héral; Hercé (de); Hernoux; Hermann; Herwin; Heurtant de Lamerville (vicomte de); Hinguan, curé d'Andel. Nous englobons tous ces messieurs dans un seul article, tout ce que nous pourrions dire des uns conviendrait parfaitement aux autres.

Hodicq (baron d') il y a longtemps que Voltaire a dit ce qu'il pensoit de tous les ics de la terre, depuis le grand Frédéric jusqu'à M. le baron d'Hodicq. C'est assurément un grand génie; mais vraisemblablement les circonstances ne l'ont pas favorisé. Il faut espérer que cette occasion se présentera.

Houdet, Huguet; Huillac-Rou-

venac (de l'); Humblot, Huot de Goncourt. Hurnaut, curé, Huteau. Ce sont des ministres qu'il suffit de nommer, car nous ne devons omettre personne.

I.

Irland de Bazoche. La personne de ce législateur est trop sacrée pour que nous y touchions.

J.

Jac; Jacquemart, curé; Jailliant; Jallet, curé. Nous aurons le même respect pour ces messieurs.

Jamier, officier du point d'honneur. C'est une charge honorable.

Janny; Janfon; Jarry; Jeume

d'Hierres; Jeannet; Jeannet; Jenot, curé; Jersey; Jessé (baron de). Ces membres font un cours de politique. Quant aux M. Jeannet, le premier est procureur du roi, & le second négociant, c'en est assez pour ne pas prendre un Jeannet pour l'autre.

Joubert, archiprêtre. C'est tout dire.

Jourdan. Son nom est célèbre dans toute l'étendue de la principauté de Dombes.

Joufferan d'Iversay (comte de). On n'observe pas un silence plus rigoureux à la Trappe.

Jouge des Roches; Joyeux, curé. A table en humant du Champagne leur caractère est dans un parfait accord avec leur nom.

Juigné (marquis de); Juigné (baron de). Aussi attachés à la

religion qu'à la patrie, ils sont restés fideles aux droits de l'église & du trône.

Julien, curé & docteur en Sorbonne. Cela suffit, un docteur est toujours un homme extraordinaire.

K.

Kauffman; Kytspothor (de). L'un est un allemand françois, & l'autre un françois allemand.

L.

Labête. C'est son nom.

Laborde, curé; Laborde Escurat, notaire; Laboreys de Château-Favier, inspecteur des manufactures d'Aubusson. Ces inviolables étoient sûrement plus utile chez eux qu'au manège.

Landenberg-Wagenbourg (baron de). C'est un baron allemand à quelques lieues près.

Lai de Grantugen (le). Nous ne savons rien de bien positif sur M. le Lai de Grantugen; mais s'il veut se donner la peine d'étudier la législation, lorsque la constitution sera faite, il sera en état de la refaire.

Laignier; Laipaud (comte de); Laloy; Lamarque, Lambel. On remarque ces messieurs sur-tout lorsqu'on va aux voix, & c'est alors qu'ils sont utiles.

Lambert de Frondeville (président). Si son éloquence n'a pu empêcher la chute de l'ancienne constitution du royaume, elle peut la relever un jour; s'il mérite la reconnoissance des vrais amis de la patrie, il en fait aussi le plus cher espoir.

Lambertye (comte de). Mon-
 sieur le comte de Lambertye ,
 comme M. de Frondeville , est
 resté fidele à son ordre , au roi
 & à la patrie.

Lameth, chevalier (Alexandre
 de); Lameth (comte Charles de).
 Ce sont deux talens jumeaux , le
 même jour les a vu naître , & le
 même instant les verra mourir ; il
 n'est pas douteux qu'il y ait des
 ménechmes au phisique , comme
 nous l'apprend la comédie de Ré-
 gnard qui porte ce titre : il y a
 aussi des ménechmes au moral , &
 c'est ce dont nous instruit la farce
 du manége. Les deux ménechmes
 ont une si parfaite ressemblance
 que lorsqu'Alexandre parle , il
 semble que c'est Charles que l'on
 entend : même talent , ou plutôt
 même ardeur pour la parole ; même
 fureur démonocratique , même

noirceur, même ingratitude, les ne different en aucun point, si ce n'est au physique. Car le coup d'épée que M. le duc de Castries donna à Charles, ne rendit pas malade Alexandre: du reste ces deux immortels ont encore quelques mois à l'être.

Lamy. Si nous voulions brûler en sa faveur une once d'encens, il seroit sans doute le nôtre.

Lancosme (le marquis de); Lande (de la); Lande (de la), curé. Il n'est rien de plus insipide que la louange lorsqu'on la prodigue, aussi en sommes nous avarés; ici elle seroit insignifiante.

Landine. Autre prodige de l'assemblée nationale. Il a cependant passablement écrit un certain livre sur une partie de la fable. Accoutumé à ce genre de composition, il n'a pu s'écarter de cette agréable

route, & les vérités qu'il nous a débitées à la tribune étoient encore des fables. Une chose qui nous a étonnés sur-tout, c'est que dans la description dont nous venons de parler des dieux infernaux, il nous a semblé voir celle de l'assemblée nationale.

Landreau, curé; Landrin, curé. Nous avons une estime profonde pour M. Landreau, comme pour M. Landrin. Ils sont au nombre des protestans.

Langlier, cultivateur. C'est ainsi qu'un agriculteur fait des lois politiques; c'est un aveugle qui veut juger des couleurs.

Langon (marquis de). Il a l'art d'écouter avec le plus grand sens; il étonne.

Lanjuinais. C'est une tête bretonne; tête forte & ardente; si à

l'éloquence de sa voix il joignoit celle de la parole, ce seroit bien l'orateur le plus redoutable de l'assemblée.

Lannoy (comte de). Ce ne sont pas ceux qui se montrent le plus qui ont le plus de mérite, la modestie accompagne toujours le talent. Or si le silence est l'attribut de la modestie, comme la modestie est l'attribut du talent, il est prouvé que M. le comte de Lannoy est un homme rare.

Laplace (de); Lanusse, Laporte, curés tous les trois, & tous les trois protestans. C'est assez faire leur éloge.

Laqueuille (marquis); Laqueuille (comte de). Pour faire un choix entre les messieurs Laqueuille, le meilleur seroit de les tirer au fort.

Larade ; Larreyre ; Lartigue ; (de) Lastier ; Lamaftres , curé ; Lavrier de Vauffenay : Lafnon. Aucun de ces inviolables n'ont donné ce qu'on attendoit de leur mérite éminent, pas plus M. Lafnier que M. Lafnon. C'est dommage, la nation y perd le fruit qu'elle auroit pu retirer de leurs lumieres, & l'assemblée le plaisir de les entendre.

Laffigny de Juigné. (comte de)
Il ne laisse pas d'avoir son avis.

Latil: Latour: Lateux: Latyl. Ces Messieurs de même.

Launay: (de) Laurence: Laurendeau: Laurent, curé: Lavenu. On ne sauroit disputer sans injustice à M. Laverne la grande supériorité qu'il a sur les compagnons que nous lui donnons ici, sur-tout

lorsqu'il est à la tribune , car alors il les voit à ses pieds.

Lavie. (président) Il se contente de gémir en silence , & n'ose élever la voix ni pour ni contre.

Lavignerie ; Lavye ; Lebrethon , prieur de Redon. Députés illustres qu'il suffit de nommer.

Lebrun ; Lebrun. Le premier est écuyer , & le second sieur de Lamotte-Vessé & Bellecour. C'est l'un des deux qui nous fait de si beaux rapports sur le nouveau mode d'imposition , duquel il résulte que nous payerons à la nation les neuf dixièmes de notre revenu. Bénissons le nouvel ordre amené par la plus belle des révolutions ; car si elle ruine les citoyens , elle enrichit la nation.

Lecerve , curé. Il est de ces

hommes qu'il faut admirer & se taire.

Leclerc, curé ; Leclerc, libraire ; Leclerc, laboureur. Lequel des trois Leclerc croyez - vous qui soit le plus utile ? Est-ce le curé ? Est-ce le libraire ? Est-ce le laboureur ? Nous avons autant d'estime pour le libraire que pour le curé, car il faut qu'on lise & qu'on aille à la messe : mais celui qui déchire le sein de la terre pour la fertiliser, celui qui lui fait produire des grains pour nous nourrir, & du lin pour nous vêtir, est à nos yeux plus précieux encore. Soyez persuadés cependant que s'ils ne sont pas également utiles au monde, ils le sont également à l'assemblée.

Lefevre de Chailly ; Lefort ; Lefrançois, curé ; Legendre ; Lasseigne de Lofaven ; (de) Le-

jeans ; Leleu de la Ville-aux-Bois ; Lemoine l'aîné ; Lemoine de la Giraudais ; Lemoine de Belle-Isle ; Lereffait ; Lespinaffe ; Lestept ; Lesterpt de Beauvais ; Lévéque , curé de Tracy. Voilà leurs noms , si nous vous donnions leurs demeures , vous n'auriez rien à desirer.

Levis ; (comte de) Lévis. (duc de) Ils descendent en droite ligne de la sainte Vierge , du moins c'est ce qu'on dit à Toulouse. Ces seigneurs tiennent de trop près à Jésus-Christ pour n'être pas bons chrétiens ; aussi l'un d'eux (c'est le duc , comme l'aîné de la famille) a-t-il protesté contre le décret si fatal à la religion.

Leymarie , curé. Nous sommes portés de cœur à en avoir la meilleure opinion du monde.

Lezaye-Marnézia. (marquis de)

Il se seroit peut-être fait une réputation, s'il n'eût pas fait des vers. Ce poëte illustre, trop sensible au déchirement de sa patrie, & désespérant de son salut, a voulu s'en exiler, & est allé s'établir au Scioto, après avoir vendu en France des terres bien cultivées, pour y acheter des terres incultes. Il eût été plus courageux de ne pas abandonner sa patrie aux mains des novateurs, & de la défendre contre leurs entreprises, & ce courage eût été de la prudence.

■ Liancourt. (duc de) Si c'est aimer sa patrie que se rebeller contre son roi, si l'on fait preuve de civisme à écraser la moitié des sujets d'un empire pour favoriser l'autre, M. le duc, qui ne veut plus l'être, est le plus honnête homme de France. La liberté, cette chimere politique, rend plus esclave que

le despotisme même. Sous l'empire de la liberté, on est rigoureusement soumis aux loix : le gouvernement despotique, il est vrai, est un peu arbitraire, mais par cela même qu'il est arbitraire, le despote peut pardonner, les loix ne pardonnent pas.

Liliaz de Croze; Lindet, curé; Liniere. (comte de la) Le comte de la Liniere est aussi grand législateur que Liniere étoit grand poëte.

Livré; Ladon de Sceromen-Lois. Celui-ci s'est distingué au moins une fois.

Lofficial; Logras; (de) Lollier, curé; Lombard de Taradeau; Lomet; Long, chanoine; Longré-Loras. (de) Vous avez vu leur article dans mille autres.

Loufmeau du Pont, curé de

Trévoux. Il est savant comme le dictionnaire qui fut fait dans cette ville.

Loyne ; (de) Lubois , (le) curé ; Lucas ; Lucas , recteur du Ministry-Ploulan ; Lucas de Bergerel. Il n'y a qu'un des Lucas qui parle , mais ses discours ne sont pas longs : les plus étendus n'ont pas une phrase entiere.

Ludiere , avocat , dont l'éloquence est fileutieuse.

Ludres ; (comte de) Lupé ; (baron de) Lusignan ; (marquis de) Luynes ; (duc de) Luze de l'Etang ; (de) Lusignan. (de) Nous ne savons quelles sont leurs opinions , ni à quel parti il tiennent ; nous n'avons pas le don de deviner.

M.

Magaye ; (de) Maquerel de Guémy ; Madier de Montjean ; Maignan ; (le) Maillot ; Maison Neuve , recteur en Bretagne. Ces messieurs se reposent du soin qui occupe l'assemblée sur les suivans.

Malartic , curé ; Malartic. (vicomte de) Ceux-ci renvoyent la balle au suivant.

Malastre de Beaufort , curé de Montastruc. Mais leur espoir est trompé. Ce grave pasteur , si célèbre dans son village , n'a pu conserver sa grande réputation à l'assemblée nationale. Ses paroissiens s'étonnent qu'un si grand esprit ne soit pas le flambeau de nos obscurs législateurs. Ils ne conçoi-

vent pas la distance qu'il y a de la tribune du manège à la chaire de Montastruc.

Malis. Oui, nous croyons nous rappeler ce nom, mais ma foi, s'il nous en souvient, il ne nous en souvient guères.

Malouet. Voilà le véritable patriotisme : placé entre le trône & le peuple, M. Malouet voudroit conserver à l'un ses droits pour faire le bonheur de l'autre : il sait que les formes républicaines ne peuvent s'adapter au gouvernement monarchique, & que démembrer l'autorité royale, c'est la rendre nulle. Envain, lorsqu'il paroît à la tribune, il est environné du bruit sourd des murmures, toujours dans une attitude calme & ferme, il brave la tempête des mille voix qui l'affaillent, & se fait encore entendre à travers les sifflemens.

Son éloquence noble & calme pénétre les cœurs : la persuasion coule de sa bouche, la raison dicte tous ses discours, & la sagesse semble s'être revêtue de la forme humaine sous ses traits.

Malrieu, curé; Mangin; Manchival; Marandat d'Oliveau; Marchaix; Maréchal; (le) Mauraux; Margonne. Ces huit législateurs ont de l'esprit comme quatre.

Marguerites. (baron de) Parce qu'un homme a fait de mauvaises tragédies en s'amusant, il ne faut pas en conclure qu'il est un sot. M. de Marguerites a prouvé qu'il savoit ce qu'il faisoit. Si il a écrit quelques mauvaises tragédies, il en a fait une bonne.

Marie de la Forge. Admirez la force de l'habitude ! ce conseiller accoutumé à écouter les autres,

semble avoir perdu l'usage de la parole.

Marck. (comte de la) Il a sa mesure.

Marolles , curé ; Marquis ; Marfanne - Fonjulianne ; (comte de) Marfay , curé. Ceux - ci sont en mesure.

Martin , avocat ; Martin , curé ; Martin , d'Auch. Personnages aussi communs que leur nom.

Martineau ; Martinet. M. Martineau , de petit avocat au palais , est devenu grand législateur au manège : c'est tout simple. Il est clair qu'il est bien plus aisé d'être l'un que l'autre. Pour M. Martinet , il suit les traces de M. Martineau. M. Martinet n'en est pas encore au point où s'est élevé son modèle ; mais encore quelque temps , & le petit Martinet égalera le grand Martineau.

Mascon (comte de) Maffieu ,
 curé ; Mathias , curé ; Mathieu de
 Rondeville ; Maussec (de) ; Maletti
 (chev. de) ; Meaupetit ; Mauriet
 de Flery. A l'aspect de ces noms
 que nous avons vu pour la première
 fois , nous avons été peu affectés
 de l'inutilité de ces membres ; mais
 lorsque nous avons lu celui de M.
 Mathias , nous avons été tentés de
 nous écrier , comme dans les lita-
 nies , *Sancte Mathias , ora pro nobis.*

Maury. D'où vient que le nom
 de l'abbé Maury , ce nom que le
 burin de l'histoire gravera en carac-
 teres ineffaçables , d'où vient , dis-
 je , que ce nom recommandable ,
 soit , pour m'exprimer ainsi , devenu
 un ridicule ? Calomnié dans son
 caractère & dans ses mœurs , on
 calomnie encore ses rares talens ,
 son éloquence brûlante. Dans ses
 mouvemens énergiques on ne trouve

que déclamation & phrases oratoires : sa chaleur n'est que de la colere ; ses raisonnemens lumineux & pleins de force ne sont que sophismes ténébreux. C'est ainsi qu'en ravalant ses talens, on pense vouer ses principes à l'infamie ; mais la durée & l'éclat de la monarchie française, qui posoit sur eux, attestent leur sublimité. Attendons patiemment que l'illusion du moment tombe, la voix de l'erreur cessera de se faire entendre, & la vérité, revenant éclairer les Français, consacrera elle-même le nom de cet orateur intrépide, que la cabale mugissante couvre de son écume.

Mayet, curé ; Mazancourt (de) ; Mazurié de Pennanech ; Meisfrun ; Melon ; Melon, curé de St. Germain-en-Laye ; Ménard de la Croye ; Ménonville (de). Ces

législateurs du royaume sont comme les dieux des infidèles, ils ont des yeux & ne voyent point, des oreilles & n'entendent pas, une bouche & une langue & ne parlent point.

Menou (baron de). M. de Menou lassé de combattre pour son roi, & de n'avoir reçu pour prix de ses services que des blessures, s'est déterminé à tourner ses armes contre lui. Ce n'est plus l'épée au poing qu'il descend dans l'arène : armé de la parole jusqu'aux dents, il s'élance à la tribune, & tout cède à son éloquence militaire. Ce soldat de la liberté est un des plus fameux spadassins de paroles qu'il y ait à l'assemblée. En effet, parle-t-il, il est assuré de vaincre, & ce qui fait la force de son éloquence ; c'est la force de la majorité qui décide de la victoire avant qu'il ait combattu.

Menu

Menu de Chomorceau. On ne peut l'être davantage.

Merceret, curé. Nous ne trouvons pas de mortel plus heureux qu'un curé Bourguignon; mais il ne faut pas qu'il quitte son village.

Mercay (de); Mercier (le); Mériageux. Merle. Il faut convenir que ces honorables abusent un peu de la loi; il est vrai qu'ils l'ont faite. Couverts de l'égide de l'inviolabilité, les traits que nous leur lancerions ne sauroient les atteindre, ils ont fait prudemment. Tirer sur ces inviolables, ce seroit jeter notre poudre aux moineaux.

Merlin. Vous avez entendu parler de l'enchanteur Merlin & de sa lorgnette. Celui-ci n'est pas un moins fameux enchanteur, & au lieu de lorgnette il est possesseur d'une baguette par la vertu de la-

quelle il a fait sortir du sol du manège, l'édifice de la constitution. Cette constitution est comme vous voyez, un palais enchanté; il a été produit d'un coup de baguette, un coup de baguette le fera disparaître.

Mesgrigny (marquis de), député de Troye. Il y a autant de différence entre l'ancienne Troye & la nouvelle, qu'il y en a du héros Troyen à cet ancien major des gardes.

Mesnard, curé; Mestres. Le spectacle imposant de l'assemblée les étonne si fort qu'ils sont comme pétrifiés,

Métherie (de la), avocat. On ne peut pas être plus instruit que M. de la Métherie, il fait toutes les loix qui ont été faites depuis

celles des douze tables , hors celles qu'il faudroit faire.

Meunier du Breuil. Cet honorable membre du tiers étoit lieutenant général, non des armées, mais des légions grifonnières de Mantes & Meulan.

Meurinne, cultivateur. Il auroit moins de bon sens, s'il avoit plus d'esprit.

Mevolhon, avocat; Meyer, médecin. L'avocat avoit appris les loix sans imaginer qu'un jour il seroit appelé à en faire; & le médecin est plus propre à empirer les maux de l'état qu'à les guérir.

Meyniel; Meynier de Salinelles; Michelon; Milanais; Millet de Mureau; Millet de Belle-Isle; Millet de la Mambre. De tous ces noms obscurs de Michelon, Millet, membres inconnus dont la

France s'honore , passons à M.

Millet (l'abbé). Ce M. Millet est un abbé qui n'est ni curé , ni prier , ni moine , ni chanoine , ni même prêtre. En vous disant ce qu'il n'est pas , nous vous disons ce qu'il est.

Millon de Montherlaut. M. de Montherlaut a de l'esprit , des connoissances , des talens peu communs ; ce n'est pas que M. de Montherlaut se soit donné la peine de nous en convaincre ; mais nous aimons mieux nous tromper dans nos éloges que dans nos critiques.

Milcent. M. Milcent est un des grands hommes de la révolution. Rien n'approche de son courage patriotique ; nous l'avons vu le bras tendu , l'œil ardent , le poil hérissé , attaquer le monstre des abus , semblable à ce héros de la

fable combattant la chimere, ou à Dom Quichotte de la Manche attaquant des moulins à vent. Nous ne savons si en combattant le monstre il en a été dévoré, mais depuis quelque temps il a disparu.

Mirabeau (comte de). Quand nous aurions une langue de fer & les cent voix de la renommée, elles ne pourroient suffire à raconter les merveilles opérées par son éloquence tribunitienne. De sa bouche sont sortis à grands flots des torrens d'éloquence impétueux qui ont renversé les plus fortes colonnes de la monarchie. Que lui reste-t-il encore à faire? va-t-il des débris de la monarchie qui gissent dispersés recomposer l'état, le reproduire sous une nouvelle forme? Non. Tout puissant à détruire, il est inhabile à réédifier. C'est le démon des orages qui se plaît à

faire fondre le ciel sur la terre, à renverser forêts, moissons, cabanes, à entraîner avec elles & troupeaux & bergers, & le cœur plein d'une horrible joie, à contempler le spectacle effrayant de ses dévas-rations. Qu'il jouisse donc de ses affreux succès, qu'il admire lui-même le pouvoir de son génie malfaisant; qu'il contemple avec orgueil les effets de son éloquence impie; mais qu'il songe que les bons anges, fideles au roi des cieux, plongeront les mauvais dans les abîmes.

Mirabeau (vicomte de). On connoît le zele ardent, le courage soutenu, la chaleur spirituelle avec lesquels il a défendu la cause de nos rois. Non content de combattre leurs ennemis à la tribune, il a publié diverses brochures pleines d'originalité, de raison &

d'esprit d'où il rejette sur eux le ridicule dont ils ont voulu le couvrir. Il est malheureux que des circonstances imprévues l'aient éloigné du champ de bataille; mais peut-être n'a-t-il fait que changer de champ de bataille. Il a donné sa démission & est passé en Allemagne.

Mirepoix (comte de); Mollien; Moncorps Duchesnoi (de); Monnel, curé; Monneron; Monpey (marquis de); Montagu-Barreau (baron de). Ces honorables font à l'assemblée ce qu'au corps humain est un membre paralysé.

Montaudon. Cet homme de loi a la même vénération pour le code & le digeste, qu'un vieux rabbin pour les livres cabalistiques.

Montboissier (comte de);
Montcalm-Gozon (marquis de);

Montcalm-Gozon (comte de);
 Mont d'Or (marquis de). Nous
 passerons sous silence leurs autres
 qualités.

Montesquiou Fezenzac (marquis
 de); Montesquiou (abbé de),
 agent-général du clergé. Chacun a
 son emploi à l'assemblée. L'un a
 employé toute son éloquence à
 défendre les biens du clergé afin
 de les conserver. L'autre a fait
 tous ses efforts pour les ravir afin
 d'avoir le plaisir de les métamor-
 phoser en assignats. Il faut pourtant
 convenir d'une chose, c'est que la
 France n'est cependant pas si mal-
 heureuse. Elle a trouvé le moyen
 commode de payer ses dettes
 avec des feuilles de papier ;
 nous voudrions pouvoir payer les
 nôtres de la même monnaie.

Montferré (de); Montgazin
 (Merie de), vicaire général de

Boulogne ; Montjallard , curé ; Montjoie-Vauffrey (comte de). A les voir on diroit qu'ils gardent la neutralité , cependant ils sont à la droite ; & s'ils ne parlent pas , ils n'en pensent pas moins.

Montlosier (comte de). Il n'y a pas dans le côté droit , de plus zélé & de plus chaud défenseur de la bonne cause ; enflammé par le plus saint zèle , & tout bouillant de colere & d'indignation , on le voit ce vigoureux appui du trône , en défendre les droits sinon avec succès , du moins avec gloire. Le côté droit a le droit de la justice pour lui , le côté gauche a celui de la force.

Montmorency (comte Mathieu de). Ce jeune homme a fait voir un contraste singulier entre sa naissance & ses principes. Emporté par l'enthousiasme des maximes

nouvelles & hardies, & séduit par les attraits de la célébrité, il a opiné & parlé & contre les loix reçues, & contre les intérêts de son ordre, & contre tous les principes qui faisoient la base de la monarchie. Attribuons à sa jeunesse les erreurs de son esprit, & attendons tout de la droiture de son cœur.

Montrevel (comte de). Il se borne à faire des vœux pour son ordre, ne pouvant pas le défendre.

Moreau, Moreau de S. Méry. Le dernier prend quelque fois l'effort.

Morel; Morel. Ceux-ci volent terre à terre.

Morin. Laissons en paix sa cendre, son ame repose dans la nuit du silence.

Mortemart (marquis de). Ce marquis a autant de mérite qu'un homme ordinaire, nous voulons dire qu'un homme qui n'est pas marquis.

Mortier, Mougeotte des Vignes; Mongius de Roquefort, curé; Mourot; Moutié; Moutier, Moyot. troublons pas la paix de ces honorables. Ils dorment, mais du sommeil du juste: car si l'assemblée dépouille le clergé, ce ne sont pas eux qui sont les brigands.

Muguet de Nanthou. M. Muguet a par fois des veilléités de gloire. Lorsque ce beau mouvement le transporte, il s'élance vers la tribune, & là il pérore avec un feu & une grace infinie. Ce petit desir satisfait, il revient à sa place, tout rayonnant de joie & d'orgueil, & si un rire léger

circule dans la salle, M. Muguet l'attribue au plaisir qu'il a fait à l'assemblée.

Mulier de Buffet (de). C'est un gentilhomme distingué & un homme fort commun.

Murinais (de). Député amphybie qui flotte entre les deux partis & tient des deux natures.

N.

Nairac ; Nau de Bellisle ; Naurissart ; Nédonchet (de), Ces législateurs sont encore en germe, ils se développeront.

Nicodème (Paul-Joseph). C'est ainsi qu'il s'appelle. Il a reçu ce nom de M. son pere, lequel s'appelloit Jean Claude Nicodème.

Nioches. Digne rival de M. Paul-Joseph Nicodème.

Noailles (vicomte de). Autre champion de la liberté. Ce gentilhomme, digne par ses sentimens d'être né roturier, est l'ennemi déclaré des abus, & par conséquent de sa famille. Louons-le de cet excès de générosité, & si Brutus autrefois fit mourir son fils en faveur de la liberté; qu'il soit permis à M. de Noailles de ruiner son pere au profit de la nation.

Noir de la Roche (le). On n'est point universel. M. le Noir de la Roche fait écrire; mais il ne fait pas parler.

Nolf, curé; Nomperre de Champigny (de); Nouffiteau. Ces messieurs ne savent ni l'un ni l'autre.

Novion (de). M. le comte de Miremont est remplacé par M. de

Novion son suppléant. Le premier est un grand poëte très habile à faire de petites chansons. Comme il est aussi gai que profond, on assure qu'il s'est retiré de l'assemblée pour mettre dans ses loisirs l'histoire de la révolution en vau-devilles.

O.

Ogé, curé. Nous sommes justes. Nous nous taisons sur le compte de M. Ogé, de peur d'en dire trop ou trop peu.

Orléans. (duc d') Si ce prince chéri du peuple, ne pense ni ne parle, en tout cas il agit. C'est lui qui possède le levier avec lequel il souleve à son gré la masse du peuple, & qui d'un fil le conduit par-tout où il veut. Les cé-

lèbres journées des 5 & 6 octobre, sont un coup de génie qui devoit le porter sur le trône, ou le conduire à l'échafaut. Heureux & malheureux tout-à-la-fois, il n'a pu aller à l'un, & a su éviter l'autre. Aujourd'hui, grace à M. Chabroud, qui, en rapportant les dépositions qui le foudroyoient, a assuré qu'il ne savoit ce que cela vouloit dire, & du quay Pelletier l'a ramené dans la voie du salut, tranquillement assis au milieu des législateurs du royaume, ce prince jouit en paix de son innocence & de sa gloire. Il n'est plus permis de penser que M. le duc d'Orléans ait jamais été mû par aucun motif d'ambition. Ce qui le prouve, c'est que du rang de premier prince du sang, il a tout fait pour descendre au niveau des autres citoyens, & qu'étant revêtu du pou-

voir législatif, il a voulu le quitter pour le pouvoir exécutif.

Ormesson, (président d') juriconsulte profond, grand populaire, magistrat intègre, la vertu est dans son cœur, la sagesse dans ses discours, & son esprit embrasse toute l'étendue de la science des loix.

Oudaille, laboureur ; Odot, curé. Il nous semble voir la gloire suspendue entre M. Oudaille & M. Odot, aller de l'un à l'autre, & les couronner successivement.

P.
 Paccard ; Pain ; Palasne de Champeaux ; Palmaërt ; Pampelonne. (de) Notre silence vous en dit assez.

Panat, (comte de) comman-

deur de l'ordre de Saint - Louis. Lorsqu'un beau ruban rouge , large de quatre doigts , vous croise la poitrine , n'est il pas clair que vous êtes un grand homme de guerre , quoique vous n'ayez servi qu'en tems de paix.

Panat. (marquis de) Celui - ci est maréchal-de-camp , par conséquent aussi excellent militaire que le commandeur.

Pannetier ; (de) Papin , curé ; Parent de Chassy ; Parisot ; Paroy ; (marquis de) Paulhiac de Sauverat ; Paultre des Epinettes ; Payen ; Payen Boisneuf ; Pegot ; Pelauque ; Pelissier. Ces honorables membres qui se ressemblent tous en un point , diffèrent entr'eux , sur - tout par leurs professions diverses. On y voit des avocats & des laboureurs , des prêtres & des médecins , des militaires & des négoc-

cians : l'assemblée nationale est l'arche de Noé, qui renfermoit des animaux de toutes les espèces.

Pellegrin, curé : l'abbé pellegrin de nos jours ne ressemble guères à celui du siècle passé. Ce dernier, aussi aimable payen que bon catholique, & vivant de la messe aussi bien que du spectacle, composoit des sermons & faisoit des opéras. Quant au curé Pellegrin, s'il chante quelquefois c'est le plein-chant de son église, & s'il débite des sermons, ce sont ceux des autres.

Pellerin ; Pellerin de la Buxiere.
Un Pellerin vaut l'autre.

Pelletier de Feumisson, curé. M. Pelletier est vraiment éloquent lorsqu'il prêche les sermons de Massillon ou de Bourdaloue.

Peloux, Pémartin, Perdry,

Peretty , Perez , Perez de la Gesse,
 Perigny (de) Perier , Perier , curé.
 Ils sont dignes d'entrer en compa-
 raison avec les suivans.

Périffe du Luc , Pernel , Per-
 rée Duhamel , Perret de Tréga-
 doret , Perrin de Roziers , Pervin-
 quiere. Et ceux-ci la soutiennent.

Péthion de Villeneuve. Hercule
 purgea la terre de monstres. M.
 Péthion , Hercule nouveau , purge
 le royaume des monstres qui l'in-
 festoient. Tels que les abus , les
 parlemens , la féodalité , le livre-
 rouge : lorsqu'il aura achevé de
 parcourir le royaume , revêtu de
 la peau de l'ancien régime qu'il a
 tué , & fini ses grands travaux , il
 s'en retournera tranquillement à
 Chartres , sa patrie , où il recevra
 les hommages de ses concitoyens
 & des officiers municipaux , en-
 tre les mains de qui il remettra sa

massue pour être déposée à la maison commune, au temple de la liberté, & où il finira ses jours glorieux dans l'oubli.

Petiot, Petit, Petit - Mangin, Peyruchaud, Pezous-Pflièges, Phe-lines, (de) Picart de la Pointe, Picquet, Piffon, curé. Avez-vous jamais connu des noms plus dignes de mémoire que ceux de Petiot, Petit-Mangin, Peyruchaud, Picquet, Picart de la Pointe ? Ces beaux noms portent leur éloge avec eux, & nous ne ferions que l'affoiblir en voulant y ajouter.

Piis, (de) grand sénéchal, qui n'est ni un grand seigneur ni un grand homme.

Pilastre de la Brardiere, propriétaire. C'est la meilleur de ses qualités.

Pilat, docteur en droit. C'est

un homme profond, un puits de science : il a la tête si meublée & si pleine, qu'il n'est plus possible d'y faire rien entrer davantage.

Pincepré de Buire, Pinelle, curé, Pinnelière, curé, docteur en théologie, Pinterelle de Souverny. Tous ces grands législateurs ressembloit aux docteurs Pilat & Pinnelière ; c'est la fable des bâtons flottans : *de loin c'est quelque chose, & de près ce n'est rien.*

Pison du Galland. Thésée fut l'ami & le compagnon d'armes d'Hercule, comme on sait. M. Pison est comme l'écuyer de l'Hercule françois. Mais une chose est à craindre. La vieille épouse de Thésée se passionna en son absence pour le jeune Hypolite & sans doute le fit cocu. Le même accident est suspendu sur la tête

du Thésée Dauphinois. Madame Pison du Galland peut faire ce que fit madame Thésée.

Pleure , (marquis de) grand bailli. *Voyez* M. de Piis.

Plas de Tane , (de) Pochont , curé , Pochet , (de) Poignot , Poissac , (de) Poix , (prince de) Poncet d'Elpech , Poncin , Pous de Soulages. Ces honorables membres n'ont pas absolument un égal degré de mérite ; mais ce que nous pouvons affirmer , c'est que ces messieurs ont tous la même couleur. Ils ne diffèrent que par des nuances.

Populus. Qui est - ce qui ne connoît pas les amours célèbres de M. Populus & de mademoiselle Théroigne ? l'europe entière s'est attendrie au récit de leurs infortunes , lorsque le barbare châte-

let, par un décret de prise-de-corps, à enlevé mademoiselle Théroigne à M. Populus. Plongé dans la douleur la plus profonde, M. Populus, malheureux par l'amour, & désormais insensible à la gloire, n'a plus reparu à la tribune, où jadis il cueillit tant de palmes. Effet funeste d'une passion insurmontable ! les douleurs de M. Populus ont si fort intéressé en sa faveur, que depuis ses malheurs on a totalement oublié sa gloire pour ne se souvenir que de ses amours.

Porterie, curé ; Pothée ; Pougeard du Limbert ; Pouilly. (baron de) Il ne faut pas dire que ces législateurs qui ne pensent pas, sont sans idées ; c'est faux. Ils pensent avec les idées des autres.

Poulain de Beauchêne ; Poulin

de Bontancourt ; Poulain de Corbion. On ne pouvoit mieux faire que d'envoyer ces Poulain au manège , ils y trouvent des chevaux tout formés ; mais le pouvoir exécutif les gâte. Il n'en fera jamais rien , s'il ne les mene à coup de fouet.

Poule. (la) M. la Poule est un patriote ardent : il l'a prouvé mainte fois à la tribune. Mais il n'est pas de ces patriotes qui n'ont la chaleur du patriotisme que dans la tête. M. Poule à son patriotisme dans son cœur , & non dans son esprit.

Poulle. (l'abbé) Il raisonne comme un docteur , & pense comme un prêtre.

Poulier ; Poupart , curé ; Pourret Roquerie ; Pous , curé ; Poutre ; (le) Poya de l'Herbay ; Pradt ; (l'abbé

(l'abbé de) Praslin ; (de) Prévot ; Prez de Craffier. (de) Le plus distingué de tous est ce dernier. M. de Prez de Craffier n'est pas un homme tout-à-fait ordinaire , & ses détracteurs & ses admirateurs ont tort. Ce n'est ni un aigle ni un oison. M. de Prez de Craffier est sans contredit le plus célèbre des membres obscurs de l'assemblée. Cela posé , vous pouvez juger des autres.

Prieur. Vous connoissez sans doute le proverbe : dans le pays des aveugles les borgnes sont les rois. Passons dans le pays des aveugles , & nous y trouverons la preuve de cette vérité. Ce pays-là n'est pas loin. C'est l'assemblée nationale. Cette assemblée fameuse est peuplée d'aveugles , qu'endoctrinent des borgnes. Les députés les plus distingués étoient avant ce

f

jour les hommes les plus médiocres, & cela est si vrai, que si les membres les plus célèbres étoient des hommes extraordinaires, M. Prieur seroit un homme rare.

Privat, curé. M. l'évêque du Puy a été suppléé par M. Privat. Le suppléant n'auroit pas mal fait de se faire suppléer.

Provençal. (de) Le sol de la Provence ne produit pas souvent de ces têtes-là. C'est une de ces imaginations bouillantes & fortes qui seroient dignes d'éclairer un tel pays, si elle avoit plus de feu que de fumée.

Pruche. Voyez M. Prudhomme de Keraugon.

Prudhomme de Keraugon. M. Prudhomme de Keraugon est un homme du mérite de M. Pruche.

Prugnon. M. Prugnon est à la fois doué de l'esprit le plus original & de la raison la plus commune. Il a le mérite de dire les choses les plus ordinaires de la maniere la plus piquante. Si à tout cet esprit il joignoit un peu plus de sens commun, il ne seroit vraiment pas un homme ordinaire.

Puch de Montbreton; (de) Pui-say. (comte de) Du P. nous passons au Q. sans discourir davantage.

Q.

Quatrefages de la Roquette;
 Queru de la Coste; Queille;
 (marquis de la) Queille. (comte de la) Nous franchissons le Q. d'un saut, parce qu'en voyageant on ne s'arrête pas dans les pays où il n'y a rien à voir.

R.

Rabaut de Saint - Etienne. Ce ministre protestant n'est pas un des orateurs qui ont obtenu le moins de succès à la tribune. C'est tout simple. Accoutumé à prêcher & à répandre l'erreur, il a vu qu'il n'avoit pas changé d'emploi à la tribune, & il n'a pas eu de peine à persuader une assemblée qui vouloit être trompée. C'est ainsi que s'étant fait une morale & des dogmes à part, elle abjure la vraie religion pour une nouvelle qu'elle a inventé elle-même. Mais la vérité sera un jour victorieuse de l'erreur, & la vraie religion triomphera; car il est dit que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.

Baby de S. Médard; Ramet-

Nogaret; Rancourt de Villiers (de); Rangeart, curé; Ratier, recteur de Broons; Ratier de Montguion; Rathsamhausen (baron de); Raux, maître de forges. Ce n'est pas sans dessein qu'on a envoyé un forgeron. Tandis que celui-ci sue sang & eau à battre le fer tandis qu'il est chaud dans cet antre des cyclopes où l'on forge les traits destinés contre les dieux, les autres les bras croisés se contentent d'applaudir à ses efforts.

De Raze; Redon; Reynard. M. Redon a le mérite d'être éclairé des véritables lumieres. Exempt de préjugés, de passions, & de ce fol enthousiasme qui égare les esprits foibles & ardents (les préjugés qui sont fondés sur de vieilles erreurs sont moins dangereux que ceux que produisent les nouvelles); la raison guide ses pas dans la bonne

voie. Mais nous n'avons pu savoir dans quel sentier marchent messieurs Raze & Regnard.

Regnaud de S. Jean d'Angély ; Regnaud d'Epercy ; Regneault ; Regnier ; Renaud : Renaut, curé de Preux. Il étoit naturel de renfermer tous les Regnaud, ou Renaud dans le même article, & de les mettre face à face, pour avoir la facilité de les comparer ensemble. Deux Renaud se disputent le prix : l'un est M. Renaud d'Agen, l'autre M. Regnaud de S. Jean d'Angély, celui-ci par ses beaux rapports lardés de longues amplifications de réthorique, celui-là par des discours très-brefs où ses grandes conceptions sont en germe : les autres Renauds se contentent d'être spectateurs du combat, & se préparent à adjuger le prix : mais les deux champions se le dis-

putent si bien qu'aucun ne l'a encore obtenu.

Renne (de la), curé : Repoux : Révellière de l'Épaulx (de la) : Révol. Nous accordons la palme à M. de la Révellière de l'épaulx. Nous l'avons vu quelquefois s'élan- cer dans l'Arène ; mais comme, soit crainte, soit dédain, il ne se pré- sentoît aucun combattant, il en revenoit vainqueur.

Rewbel, grand bâtonnier de l'ordre des avocats d'Alsace. Vous ne ferez pas étonné d'après cela qu'étant grand bâtonnier de cet ordre, il soit grand batailleur. Vous l'avez vu quelquefois aux prises avec les plus fameux aristocrates de l'assemblée : vous avez vu comme il faisoit tomber sur eux le poids de son bras vigoureux, & les terrassoit. Rien n'égale la vigueur de ce bras à qui tout cède ; & si

l'éloquence de M. Rewbel l'alsacien ne suffit pas pour décider la victoire, un geste de son bras, & le tonnerre de sa voix font le reste.

Rey; Reynaud (de); Riberoles (de). Si le premier a quelquefois le mérite de parler, les deux autres ont celui de se taire.

Ricard; Ricard; Ricard de Séalh. Les deux premiers étoient, l'un conseiller au sénéchal de Castres, l'autre à celui de Nîmes, le troisième étoit avocat à Toulon. Le mérite de l'un ne l'emporte pas sur celui des autres, les conseillers ont perdu le jugement, & l'avocat la parole.

Richard; Richard, propriétaire dans le Forez; Richard de la Vergne, recteur de la Trinité. Le premier Richard, suppléant de M.

Mounier, l'a remplacé sans le suppléer; le second nous est venu du Forez dans le dessein d'ajouter à ses propriétés 18 livres par jour, & le troisième gouverne la Trinité, ce qui ne nous étonne pas, car il est docteur.

Riche; Richier (de); Richond; Rigouard, curé; Riquier; Riviere; Riviere, curé; Robecq (prince de); Robert. Il est tout simple d'englober dans le même article tous les honorables à qui nous devons donner les mêmes éloges. Quant à M. Robert, on dit qu'il est un diable, mais ce n'est pas Robert le diable.

Roberspierre. Qui est-ce qui ignore dans le monde, qui est-ce qui peut ignorer le nom de Roberspierre. Ce nom est déjà fameux dans l'univers, de Paris il est passé au cap, & du cap aux échelles du

Levant avec la cocarde nationale. On fait tout le bruit qu'a fait son étonnante éloquence. Elle est devenue si précieuse au peuple français que la ville de Versailles, jalouse de posséder dans son sein des talens aussi éclatans, s'est hâtée de le choisir pour remplir les fonctions de président auprès de son tribunal, afin qu'il n'eût plus rien à dire.

Robin de Morag; Rocat; Rochebrune (chevalier de); Rocheschouart (comte de). Ce sont de ces gens de mérite dont la tribune est l'écueil.

Rochefoucault (de la); cardinal, évêque de Rouen.

Rochefoucault (de la), vicaire général d'Aix; Rochefoucault (duc de la). Si les membres qui composent le comité de constitution

étoient aussi lents à penser que M. le duc de la Rochefoucault à de peine à s'exprimer, l'édifice de la constitution seroit une autre tour de Babel qui ne finiroit pas.

Roche-gude (marquis de); Ro-chenegly (de la), prieur; Rocque-de Mons (comte de la); Rocque de S. Pons; Roda-Dolemps. Sans jamais avoir un avis on peut se ranger du meilleur. Pourquoi ces honorables choisiroient-ils le plus mauvais ?

Rœderer (de). On demandoit à une personne ce que c'étoit qu'un Rœderer, comme on demande ce que c'est qu'un Orang-Outang, elle répondit: c'est un animal aristobino-démocratique. Il a la tête d'un démocrate, le cœur d'un aristocrate, & les griffes d'un robinocrate, il faut convenir que voilà un monstre assez singulier. Heu-

reusement les monstres ne perpétuent pas leur race.

Roger; Rolin, curé; Rolland, curé; Rostaing (marquis de); Roulhac (de); Roulx (de), curé. Tous ces messieurs jouissent de la même célébrité; mais quoique très connus, ils ne le sont qu'à l'assemblée.

Rouph de Varicourt, official de l'évêché de Genève. Les travaux de l'assemblée ne l'occupent pas plus que ceux de l'évêché de Genève.

Roussel; Rousselet; Rousselot; Roussillon. Nous allons passer à d'autres.

Rouvillon (le); Roux (le) curé; Rouxiere (comte de la); Roy; Royer; Royer, curé; Roys (des); Rozé; Rozé, curés; Rualeine (de); Ruelle, curé; Ruillé (comte de). Le plus célèbre de tous ces noms

là, c'est celui de M. Roy, non parcequ'il s'appelle roi, mais parceque le seul discours qu'il ait prononcé à l'assemblée lui a valu trois jours de prison, & ce discours n'étoit qu'un mot, ce qui en prouve l'excellence.

S.

Sacher de la Palière ; Saige ; Saint-Albin (de) ; Saint-Estevén (de), curé de Ciboure. Ces membres sont aux plus distingués de l'assemblée ce que sont dans un tableau des figures vues dans l'éloignement par rapport aux figures principales.

Saint Fargean (de). Doublure de M. Duport, il est naturel que les premiers acteurs du véritable théâtre de la nation, comme ceux

de tous les théâtres connus, aient des doublures pour paroître devant le public lorsqu'ils ne peuvent pas jouer eux mêmes. M. Duport, acteur distingué du manège, à la sienne; cela devoit être. Jusqu'ici on n'a joué que la comédie sur ce théâtre. On espere qu'on y verra jouer bientôt la tragédie. La premiere qu'on y jouera sera vraiment nationale.

Saint-Maixant (marquis de); Saint-Mars (marquis de); Saint-Maurice (marquis de); Saint-Simon (marquis de). Tous ces saints marquis pourroient bien être damnés; M. de Saint-Simon est cependant un fidele.

Saint-Martin. M. S. Martin prend quelquefois l'effor, il donne des espérances.

Sales de Costebelle; Salicetti. Il

est un proverbe qui dit: *Il n'y a pas de grand-homme pour son valet de chambre.* Ces deux honorables au contraire ne sont grands qu'aux yeux de leurs valets.

Salle (la); Salle (de la); Sallé; Sallé de Choux. Vous voyez que la différence n'est pas grande des uns aux autres, si les uns sont Salle, les autres sont Sallé.

Samary, curé. Lorsqu'on chantera le *Te Deum* pour rendre à Dieu des actions de grace de l'achèvement d'un ouvrage sorti de la main de quelques hommes, car il faut louer Dieu de tout, son évêque officiera pontificalement, & M. le curé servira de diacre ou sous-diacre en cette fête solennelle, & son nom sera mis dans la gazette de France, ce qui ne contribuera pas peu à le rendre célèbre.

Salmon de la Saugerie ; Sancy.
Nous ne dirons rien de plus de l'un
que de l'autre.

Sarrafin (comte de) ; Satilieu
(marquis de). La différence que
l'on trouve en eux est celle qui
existe entre les titres de comte &
de marquis.

Saurine ; Scherps ; Sthmidts ;
Schwendt. Les deux premiers sont
négociants , & les deux derniers
sont avocats , ainsi si les uns ha-
billent les habitans de leur ville ,
les autres les dépouillent.

Ségur (vic. de) ; Sentelz (de) ;
Sérent (comte de) ; Sergeant d'Is-
berg (le) ; Saurrat de la Boullaye ;
Séza (de). Il seroit parfaitement
indifférent qu'ils fussent à la droite
ou à la gauche si des zéros ne
faisoient pas nombre.

Sieyes (l'abbé). Si M. de Mi-

rabeau est le parleur le plus éloquent de l'assemblée; M. l'abbé Sieyes en est le penseur le plus profond. La preuve de sa profondeur est son obscurité même, ce que nous admirons surtout en lui, c'est sa métaphysique impénétrable; car nous n'y avons rien entendu. Tout le monde fait que c'est de sa tête qu'est sortie cette grande conception, cette merveilleuse idée de la nouvelle division du royaume, par elle ses trente-deux gouvernemens ont été partagés en 83 corps administratifs, lesquels sont encore partagés en une infinité d'autres, le tout pour simplifier la machine. Par elle un royaume antique a été divisé en 48 mille républiques: honneur & gloire à ce grand génie. Quelle distance n'y a-t-il pas des Rousseau, des Montesquieu, des Raynal à lui! ces petits philosophes n'ont fait

qu'écrire leurs rêves, l'abbé Sieyes met à exécution les siens.

Sieyes de la Beaume. Nom célèbre, homme obscur.

Sillery (marquis de). Il est inutile de dire de quel parti s'est rangé M. de Sillery. Il a parlé en diverses occasions, & on a trouvé qu'il réunissoit aux ténèbres de sa raison l'obscurité du stile de sa femme.

Simon, cultivateur; Simon, recteur de la Boussacq; Simon, curé de wal. M. Simon le cultivateur est persuadé qu'il est plus aisé de cultiver la terre que son esprit, & les curés sont convaincus qu'il est plus aisé de faire le prône que de haranguer l'assemblée, de prêcher un sermon qu'ils n'ont pas fait sur les devoirs du chrétien que de faire un beau discours sur les droits de l'homme.

Sinetti (de), chevalier de Saint-Louis. Il est à croire que l'épée lui est plus familière que la plume ou la parole.

Sollier ; Soustelle ; Stectte ; (de) Surade , curé ; Sure. (le) Il faut convenir qu'il n'y a pas de gloire plus grande que celle de donner des loix à son pays. Ces honorables en conçoivent un juste orgueil ; car s'ils ne font pas les loix eux-mêmes , du moins ils concourent à les faire par *affis & levée* , & n'en font pas moins les législateurs du royaume.

T.

Tailhardat ; Talon. Il étoit naturel que M. Talon fût traîné dans la boue , dira quelque mauvais plaisant. C'est ainsi que pour un

méchant calembourg on ne craindra pas de noircir un honnête homme ; & c'est sans doute pour de semblables raisons , lorsque ce n'a pas été par un desir de vengeance , que des journalistes goguenards ou furieux l'ont couvert de leurs morsures. Quiconque , dans ces circonstances , a du caractère & de la vertu , doit s'attendre à être attaqué par les méchants , comme le riche par les voleurs.

Target. M. Target est toujours en travail. Son accouchement est long & pénible. Aussi l'enfant dont il accouche chaque jour est une fille , puisque c'est la constitution. Il faut avouer que si sa fille lui ressemble , elle ne sera pas belle. Lorsque M. Target sera délivré , & que le grand œuvre de la constitution , cet objet de l'admiration & de l'amour des François ,

sera consommé , on présentera la belle à Louis XVI , qui sera obligé de l'épouser , & de répudier Antoinette ; car Antoinette ne souffre pas de rivale. Alors M. Target , pere & mere de la constitution , comme la Ste Vierge étoit mere & pere de l'homme - dieu , tout glorieux d'avoir le roi pour gendre , dira au peuple : François , j'ai porté dans mes flancs la constitution , je l'ai mariée à votre roi , soyez satisfaits & libres , dès ce moment vous êtes heureux , quoique vous en disiez. Que les troubles , que les dissensions qui vous ont agités cessent ; & puissiez-vous éterniser parmi vous l'union , la concorde & la paix , suivies du calme & de la tranquillité.

Tellier , avocat du roi. Il faut convenir que le roi avoit - là un triste avocat.

Tellier, (le) curé ; Terme ; Ternay ; (marquis de) Tarrade ; (de la) Terrats. Ces messieurs aiment trop le silence pour que nous ne le gardions pas à leur égard.

Texier ; Teflé ; (marquis de) Thevenot de Maroisse. Ils méritent assurément la même grace.

Thibault , curé de Souppes. Outre le talent de dire la messe , le curé de Souppes a eu encore celui de retenir dans sa mémoire tous les articles de la déclaration des droits pour laquelle il a conçu une passion véritable. On ne peut douter que ce curé qui a lu la bible d'un bout à l'autre plusieurs fois dans sa vie , qui n'ignore pas l'histoire des Juifs , & connoît parfaitement celle de France depuis la révolution , ne soit un homme extraordinaire ; & s'il n'a

pas le mérite de coopérer au grand œuvre de la constitution , il a le mérite plus rare de l'admirer.

Thibeaudo ; Thiboutot ; (marquis de) Thirial ; Thomas , curé ; Thomas , autre curé ; Thoret. Ce sont d'excellens esprits ; mais il ne le prodiguent pas. Il n'y a que les riches qui soient avares.

Thouret. Dans les commencemens du combat que le tiers-état a livré aux deux premiers ordres , M. Thouret , enfin attendant l'issue , garda la plus normande neutralité. Mais dès que la victoire se fût déclarée pour le tiers , alors M. Thouret s'engagea dans la mêlée , poussa aux vaincus , & voulut avoir la gloire de les tuer de sa main pour s'emparer de leurs dépouilles. C'est sur-tout au clergé & aux abus des parlemens , dont il étoit le plus grand ,

qu'il s'attaqua. Armé de sa logique pressante, il prouva que les biens du clergé, pouvant suffire à éteindre la dette nationale, appartenoient à la nation. Ce fut un trait de lumière pour l'assemblée. On convint de cette vérité, & la nation paya ses dettes.

Tixcedor; Touche, (marquis de la) chancelier de M. le duc d'Orléans. Nous ne pensons rien du premier, & vous savez ce que nous devons penser du second.

Toulangeon ; (marquis de) Toulouze-Lautrec. (comte de) Ce sont des membres sains d'un corps pourri.

Tourniot ; Toussain de Viray ; (comte de) Touzet, curé ; Trébot de Clermont. Vous pouvez voir leur article dans mille autres.

Treilhârd.

Treilhard. C'est un foyer de lumieres. Lorsqu'il est absent il y a éclipse à l'assemblée.

Tridon, curé; Trie. (comte de)
Nous ne saurions trop louer &
M. de Trie, & M. Tridon. Vous
en verrez les raisons plus bas.

Tronchet. *Voyez* M. Treilhard.

Trouillet ; Tuault ; Turpin.
Louons beaucoup ces honorables,
plutôt que de n'en rien dire. Cela
revient au même ; car qui prouve trop, ne prouve rien.

U,

Ulry ; Usson ; (marquis d') Ustou de Saint - Michel. (comte de)
Même article que le précédent.

V.

Vadier ; Vaillant ; Valentin
Bernard ; Valérian Duclos ; Va-
lette ; Valette-Parizot (marquis de
la) Vallet ; Vanneau de Vareilles ;
Varin. Tous ces membres réunis
forment une masse de lumières
redoutable ; mais il y a de si fortes
masses d'ombres dans l'assemblée,
que celles-ci éclipsent celles-là.

Vassé ; (de) Vassy. (comte Louis
de) Deux gentilshommes qui tien-
nent de leurs ancêtres.

Vaudreuil. (comte de) Ce lé-
gislateur est un excellent marin.

Verchere de Reffye ; Verdet ;
Verdolin ; Verguet ; (dom) Ver-
nier ; Vernin ; Verny. On n'est pas
plus spirituel que M. Verdolin,
pas plus instruit que dom Ver-

guet, pas plus éloquent que M. Verchere. Le meilleur c'est que tout le monde l'ignore.

Verthamon. (chevalier de) Nous nous garderons de rien dire jamais d'un chevalier Gascon, de peur de nous faire des affaires avec lui.

Vialis. (marquis de) C'est un militaire législateur. La plupart des autres sont des législateurs militaires, puisqu'ils font les loix avec l'épée. Ce que j'admire le plus dans la révolution, c'est qu'au lieu de nous faire avancer vers la sociabilité, art le plus funeste, selon J. J., que les hommes aient cultivé, elle nous fait rebrousser vers la nature. Déjà nos législateurs, aussi grossiers que les héros d'Homere, ne craignent pas de se dire leur façon de penser. Ils se traitent familièrement de b. de

scélérats , de j. f. de brigands. Ils ont raison. C'est ainsi que nos mœurs élégantes & polies , mœurs qui annoncent un peuple à son déclin , acquierent cette simplicité homérique , cette rudesse sauvage si desirable. Un peuple esclave peut être aimable , il faut qu'il plaise à ses maîtres ; un peuple libre doit être fier , & ne pas ménager les expressions.

Viar ; Vieillard , fils ; Vieillard. Celui-ci est docteur en droit , c'est tout dire. Mais le précédent est un veillard encore jeune. Il promet. Quand à M. Viard , il est lieutenant de police à Pont-à-Mousson , il vaudroit mieux qu'il le fût à l'assemblée.

Vignon ; Viguier ; Villaret ; (de) Villebanois ; (de) Ville-Blanchi ; (de) Ville-le-Rouz ; (de la) Ville-mort ; (de) Villeneuve-Bargemont ;

Vimal-Flouvat ; Vincent de Pannette ; Viochor. Nous réunissons souvent un bon nombre de membres comme en un faisceau, afin d'en tirer plus de lumière. Ce moyen pourra nous réussir.

Virieux. (comte de) C'est un des plus ardens ennemis des faux amis du peuple. Il a souvent fait des efforts pour les démasquer, & il y auroit réussi, s'il eût pu faire tomber les écailles qui couvrent les yeux de ce peuple prévenu. Attendons tout de la marche naturelle des événemens. Elle ramènera par une révolution contraire les choses au point où elles étoient.

Vismes ; (de) Vivier ; Vogué ; (comte de) Voidel. M. Voidel n'est pas un député ordinaire ; car il se hasarde quelque fois à donner son avis ; & certes, il en vaut bien

un autre : pour de M. Vismes, il est utile à sa manière ; il est de l'un des comités. Quant à M. le comte de Vogué, il se contente, ne pouvant mieux faire, de protester.

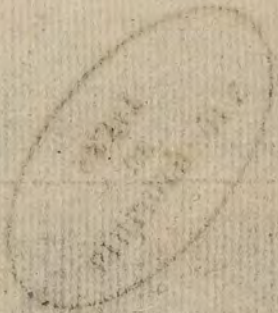
Volfius. Nous avons toujours eu du respect pour les noms en *us*.

Voulland ; Vrigny ; (marquis de) Vyau de Baudreuil ; Wattel ; Wimphen ; (baron de) Wolter de Neurbourg. Les uns sont gentils-hommes, les autres hommes de loix. On ne peut pas être de condition plus opposée, & se rassembler davantage.

Y.

Yvernault. C'est le dernier des députés. Voilà les malins qui

rient. Entendons-nous. Nous voulons dire que c'est le dernier que notre almanach ait à offrir à l'admiration publique. Sans doute il n'eût tenu qu'à lui d'être le premier de l'assemblée. On le croira sans peine, lorsqu'on aura lu notre almanach ; & quelque inconnu que soit son mérite, il n'en existe pas moins. C'est une mine cachée dans la terre qu'on n'a pas fouillée encore.



[The page contains faint, illegible markings or bleed-through from the reverse side.]

